# Ecole supérieure de commerce - Koléa -

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention de diplôme de master en sciences financières et commerciales.

Spécialité : Finance et Comptabilité.

# Thème:

Le rôle du système d'information comptable et financier dans la prise de décision d'investissement.

Cas d'une SPA « ENAP »

Elaboré par :

Encadré par :

TRAD Abderahim

**CHEBILA Aicha** 

Lieu de stage: ENAP Lakhdaria - BOUIRA -

Période du stage : du 20/03/2023 au 24/04/2023

Année universitaire : 2022/2023

# **Dédicace**

Louange à ALLAH, le Tout Miséricordieux, le Très miséricordieux.

Je dédie ce mémoire à :

Mon cher Papa ; Que Dieu lui fasse miséricorde et fasse de sa demeure le paradis.

Ma chère Maman; toi qui a toujours été présentée continue de l'être pour faire mon bonheur tout au long de mes études.

Mes sœur Sara; Imen; Abir et leurs enfants: Adem et Ranim.

Mon oncle Houcin je vous remercie pour tout soutient

Mes autres oncles, tantes, cousins et cousines.

Mes cher amis et frères Ziad, Nidal, Imad, Badro, Islam, Sifo et Mounir.

Mes amis de l'ESC Dayou, Abdelkader, Riadh, Rahim, Redouen, Diaa, Salah, Malik et Amir.

Qu'ALLAH vous protèges et vous laisses pendant très longtemps devant moi.

# Remerciements

Avant toute chose, nous remercions dieu 'Allah' notre créateur le miséricordieux et le tout puissant pour nous avoir donné le courage et la patience afin de mener à terme ce présent travail.

Ces remerciements vont d'abord à Mme CHEBILA Aicha pour son encadrement de qualité tout au long de la réalisation de ce mémoire, sa disponibilité et sa compréhension envers notre personne. Ces connaissances et ces conseilles nous ont été d'une aide précieuse. Recevez nos plus hautes reconnaissances.

Nous voudrions exprimer nos plus vifs remerciements à tout le personnel de l'entreprise ENAP, particulièrement à Mr YESREF Abdelaziz qui nous a reçues en tant que stagiaires et qui nous a accordé beaucoup de son temps si cher qu'il est.

J'adresse également mes remerciements les plus profonds à mes enseignants d'ECOLE SEUPERIEUR DE COMMERCE qui m'ont enseigné tout au long de mon cursus universitaire. Mes vifs remerciements s'adressent aux membres de jury qui ont accepté d'examiner mon travail.

Enfin, je remercie toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## Résumé

# Résumé:

L'usage de la comptabilité a évolué et son utilité devient essentielle, pour l'importance des services qu'elle peut rendre comme un moyen d'analyse de la situation financière de l'entreprise à partir des sorties de son système d'information comptable et financier.

L'objectif de cette recherche empirique est d'étudier l'influence de l'information comptable et financière sur la prise de décision d'investissement dans les entreprises Algériennes, parce que un projet d'investissement est important dans la vie des entreprises du fait que la prise de décision repose sur une information complète sur le projet, d'où une étude préalable est primordiale.

Notre travail se base sur des résultats obtenus par une analyse sur les états financiers d'entreprise l'ENAP et indique le rôle des sorties de ce système sur la prise de décision d'investissement.

Pour cela en va essayer de développer la problématique posé 'quel rôle de système comptable et financier dans la prise de décision d'investissement au sein d'entreprise ENAP '. On a développé ce sujet à partir d'une méthodologie de recherche mixte, dans premier lieu on a adapté un recherche documentaire consiste à collecter des informations par rapport à son sujet de recherche à partir des sources fiable, ensuite on a appliqué la recherche analytique pour le cas pratique et faire des analyse et commentaire pour les résultats obtenu.

Enfin, On a conclu par des résultats obtenu sur les étampes suivi par l'entreprise ENAP pour prise une décision d'investissement et on a recommandé quelques propositions d'améliorations pour l'entreprise et des nouveaux chercheurs sur ce sujet au futur.

**Mots clés :** La comptabilité, situation financière, système d'information, décision, investissement.

#### **Abstract**

# **Abstract:**

The use of accounting has evolved, and its utility becomes essential, for the importance of the services that it can deliver a means of analyzing the financial of the finacial situation of the company from the outputs of its accounting and financial information systèm.

This empirical research aims to establish the influence of accounting and financial information on investment decision in the Algerian companies, because a project of investment is important in the life of the companies in the fact, that the decision-making rests no complete information about the project, where the preliminary study of project is essential.

Our work base on the results obtained by an analysis of the company's financial statements of ENAP and indicates the role of the outputs of this system on the price of investment decision.

For this, we will try to develop the problem posed 'what is the role of the accounting and financial system in investment decision-making within a company ENAP' This topic was developed using a mixed research methodology, in the first place we adapted a documentary research consists in collecting information in relation to its subject of research from reliable sources, then we applied the analytical research for the practical case and made analyzes and comments for the results obtained.

Finally, we concluded with the results obtained on the stamps followed by the ENAP Company to make an investment decision. And we recommended some proposals for improvements for the company and new researchers on this subject in the future.

**Key words:** Accounting, financial situation, information system, decision, investment.

Sommaire

# **Sommaire:**

Liste des tableaux
Liste des schémas
Liste des abréviations
Introduction Générale
Chapitre I : Le système d'information comptable et financier.
Introduction de chapitre
Section 01 : Généralité sur le système d'information comptable et financier
Section 02 : L'information comptable et financière
Section 03 : L'analyse des états financiers
Conclusion de chapitre
Chapitre II : La décision d'investissement.
Introduction de chapitre
Section 01 : La notion de décision
Section 02 : La décision d'investissement et l'équilibre financier
Section 03 : La prise de décision et le risque
Conclusion de chapitre
Chapitre III : Etude empirique d'entreprise ENAP.
Introduction de chapitre
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil
Section 02 : L'analyse financière de système d'information comptable et financier 62
Section 03 : La décision d'investissement au sein d'ENAP
Conclusion de chapitre
Conclusion générale81
Bibliographie.

Liste des tableaux II

# Liste des tableaux

. 2017
et 2017.
2017
2015,

Liste des schémas III

# Liste des schémas :

N° de	Intitulé du schéma	
schémas		
01	Système d'information comptable.	03
02	Le système classique du traitement des données comptables.	09
03	les étapes processus de décision.	30
04	Organigramme de l'ENAP.	33
05	l'organisation de la direction financière de l'ENAP.	56
06	Pyramide des types de décisions selon l'objet de la décision.	58

# Liste des abréviations :

Abréviation	Intitulé
ANC	Actif nette comptable.
ANCC	Actif nette comptable corrigée.
VA	Valeur d'action.
CAE	Comptabilité analytique d'exploitation.
IBS	L'impôt sur les bénéfices des sociétés.
IRG	L'impôt sur le revenu global.
TVA	Taxe sur la valeur ajoutée.
CNC	Conseil national de la comptabilité.
PCG	Plan comptable général.
PME	Petite et moyenne entreprise.
TFT	Tableaux de flux de trésorerie.
IAS	Normes comptables international.
AMMO	Amortissements.
PROV	Provisions.
IMMO	Immobilisations.
Е	Entreprise.
CAF	Capacité auto financement.
FR	Besoin en fond de roulement.
BFR	Besoins de fonds roulements.
TN	Trésorerie nette.
BFRE	Besoins en fonds de roulements d'exploitation.
BFREH	Besoins en fonds de roulements hors exploitation
GW	Good Will.
Maint	Maintenance.
VI	Valeur immobilisé.
VE	Valeur d'exploitation.
VR	Valeur réalisable.
VD	Valeur disponible.
CP	Capitaux propres.
DLMT	Dettes long à moyenne terme.
DCT	Dettes à court terme.
CA	Chiffre d'affaire.
HT	Hors taxes.
SIG	Soldes intermédiaires de gestion.
LF	Levier financier.
ROE	Rentabilité financière
ROI	Rentabilité économique.
EVCP	Etats de variation des capitaux propres.
TFT	Tableau de flux de trésorerie.



# Introduction générale :

Le système d'information comptable et financier possède toute les caractéristiques générales de systèmes d'information (collecte traitements stockage et transmission des informations); au sein d'une entreprise ce système a été perçu pendent long temps comme un simple modèle réduit à la production des documents de synthèse qui donnent des informations afin analyser; de ce dernière constitue un élément d'appréciation de la santé financière de l'entreprise. Donc le rôle de ce système est de collecté les informations nécessaire à la prise de décision; il consiste alors comme un système d'information comptable indispensable au pilotage et à la gestion de l'entreprise.

Les dirigeants de l'entreprise peuvent prendre plusieurs décisions notamment celles de financements et celle d'investissements ; ce dernier est fondamentales dans le développement et l'accroissance de l'entreprise et surtout pour la création de la valeur au sein l'entreprise ; et qui doit analyser et étudier avant d'être prise en terme de rentabilité.

C'est sûr que ce système comptable porte notre travail de recherche. Pour objectif de mettre en évidence son rôle dans la prise de décision lié à l'investissement au sein de l'entreprise. Ce qui nous mène à poser notre problématique de recherche sous forme de la question principale suivante :

# Asque le système d'information comptable et financier est crucial pour prise une décision d'investissement s'agissent le besoin au sein d'un entreprise ?

Dans la question principale on déduit trois (03) sous-questions qui méritent d'être posée et qui sont les suivants :

- 1. Quelles sont les caractéristiques et le contenue du système d'information comptable ?
- 2. Comment les documents de synthèses contribué à éclairer les décisions au sein de l'entreprise ENAP ?
- 3. Quelles sont les modalités de décisions d'investissements au sein d'entreprise ?

Pour répondre à toutes les questions posées dans ce présent travail de recherche, nous formulons les trois (03) hypothèses suivantes :

#### Les hypothèses:

**Première hypothèse :** La comptabilité constitue une branche du système d'information indispensable au pilotage de l'entreprise, c'est le support essentiel d'informations puisqu'elle constitue un moyen de collecte, de traitement et de diffusion d'informations destinées soit aux tiers, ou soit à l'usage interne des dirigeants ;

**Deuxième hypothèse :** Le système d'information comptable et financier constitue la principale source d'informations pour la prise de décisions de financement et d'investissement;

Troisième hypothèse: On a des décisions concernant la durée (court, moyen et long termes) on a aussi des décisions stratégiques; techniques ou opérationnelles.

#### Le choix et l'intérêt de thème :

Le choix du sujet traité dans ce travail a été motivé par divers raison :

- Sa relation avec le domaine de notre spécialité (finance et comptabilité).
- L'importance et l'utilité du thème dans notre spécialité à travers sa persistance durant notre formation.
  - Pratiquer nos connaissances théoriques afin d'acquérir de l'expérience.
  - L'importance de la prise des décisions d'investissements pour le développement d'entreprise.
  - De faire ressortir les points forts et les points faibles d'ENAP, ainsi de cerner les problèmes et trouver des solutions.
  - La nécessité de la maîtrise de l'analyse financière pour la survie de toute entreprise.

#### Méthodologie de recherche :

Afin de mener à bien notre recherche et répondre à ses préoccupations, nous avons opté pour la méthode d'étude de cas que nous trouvons plus adéquate pour ce type de sujet.

Dans un premier lieu, nous avons privilégié la recherche bibliographique basée sur la consultation des fonds documentaires qui ont été à notre disposition (consultation des ouvrages, mémoires et publications internet).

Ensuite nous avons opté pour une méthode empirique (analytique) basée sur l'analyse et l'interprétation des documents internes mis à notre disposition par l'entreprise ENAP.

#### Les limites de recherche :

Durant la réalisation de ce travail nous avons rencontré plusieurs difficultés, celle de domaine et de temps.

Pour le domaine (espace), la principale difficulté dans notre recherche est le non disponibilité de l'information. Aussi la stricte confidentialité dans l'entreprise surtout ces concerne les projets d'investissements réalisée par l'entreprise et ces résultats.

Ainsi pour le temps, la durée de stage est insuffisante et limitée au sein de l'ENAP.

#### La structure de la recherche :

Sur la base des recherches documentaires effectuées et de l'étude de cas réalisée au sein de l'ENAP, nous avons synthétisé les données collectées pour les restituer suivant une structure de travail composée de trois (03) chapitres :

• Le premier chapitre: porte sur le système d'information comptable et financier. Dans ce chapitre, d'une part nous allons présenter les généralités du système d'information comptable et financier, à savoir, sa définition, son contenu et ses caractéristiques. D'autre part une généralité sur les états financiers.

- Le deuxième chapitre : sera consacré aux Généralités et concepts de base sur la prise de décision, plus précisément la décision d'investissement et leurs déférentes rations.
- Le troisième chapitre : est consacré à l'étude pratique dans laquelle nous allons mettre en évidence le rôle du système d'information comptable et financier dans l'orientation de la prise de décision d'investissement au sein de l'entreprise ENAP.



Le système d'information comptable et financier

# Introduction de chapitre :

Le système d'information comptable et financière est considéré comme le socle du système d'information de toute entreprise car l'information est notamment utilisée par chacun quelle que soit son activité. Le système d'information comptable et financière contient tous les comptes des systèmes quasi informatisés d'aujourd'hui.

La comptabilité est donc un système d'information spécifique conçu pour fournir un état de la situation financière d'une entreprise et mesurer sa performance.

Il est donc nécessaire de développer un certain nombre de concepts afin de pouver comprendre, analyser et étudier le rôle des systèmes d'information comptable et financière dans l'aide à la prise d'un décision d'investissements des entreprises.

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter les trois sections suivantes :

Section 01 : Généralité sur le système d'information comptable et financière.

**Section 02 :** L'information comptable et financière.

**Section 03 :** Analyse des états financiers.

# Section 1: Généralité sur le système d'information comptable et financier :

## 1. Définition de système d'information comptable et financier :

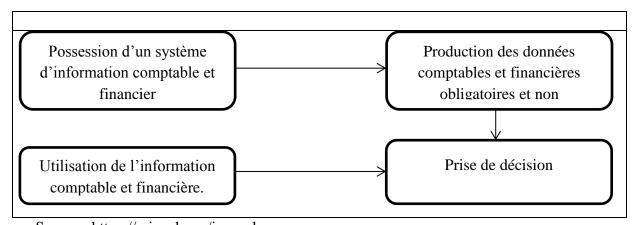
On peut définir un système d'information comptable et financier comme suite :

Le système d'information comptable est un système central alimenté par les systèmes en amont, collecteurs des données primaires de chaque cycle d'exploitation. Et par, en aval, le système de pilotage qui communique avec le système d'information pour canaliser les données entrantes dans le processus de prise de décision<sup>1</sup>.

La comptabilité est aussi considérée comme un système d'information permettant de refléter les opérations de l'entreprise et sa situation. La comptabilité permet alors de saisir et de classer les opérations de l'entreprise avec ses partenaires économiques (clients, fournisseurs, Etat, actionnaires, salariés et institutions financières)<sup>2</sup>.

Donc on peut définir le système d'information comptable et financier comme étant un ensemble organisé de ressources qui permet de rassembler, de traiter, de stocker, de transmettre et de communiquer des informations comptables et financières sous différentes formes dans les entreprises, qui est une composante de système d'information globale de l'entreprise. Ce système est indispensable pour la prise de décision interne.

Schéma 1 : Système d'information comptable.



Source: <a href="https://eric.ed.gov/journals">https://eric.ed.gov/journals</a>

La notion du système d'information comptable remplace le plus souvent la notion de « pratique comptable », cette dernière caractérise par la production des données comptables et l'utilisation des informations. Les données comptables sont des données de gestion interne disponibles dans l'entreprise, et les informations comptables sont les données comptables qui contribuent aux processus de prise de décision<sup>3</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Eris TORT, « Organisation et management des systèmes comptables : Optimiser les leviers de la performance comptable », Edition Dunod, Paris, 2003, P15.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Charlotte DISLE, « Introduction à la comptabilité, l'essentiel en fiches », Edition Dunod, Paris, 2016, P1.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> D. Ngongang, Pratiques comptables, système d'information et performance des PME Camerounaises, La revue des sciences de gestion, n° 216, 2005, p115.

#### 2. Définition de la comptabilité et son rôle :

#### 2.1 Définition de la comptabilité :

La comptabilité est un élément essentiel du système d'information des entreprises, elle dispose des caractéristiques fonctionnelles du système d'information,. Dans ce contexte, la comptabilité est définie comme un ensemble de méthodes permettant de saisir et de traiter l'information exprimée en unités monétaires, qui circule dans une entreprise ainsi que la communication de cette information, elle sert :

- à mémoriser des informations dans un cadre cohérent ;
- à servir de preuve en cas de litige ;
- à contrôler le fonctionnement de l'entreprise ;
- à informer les décideurs.

La comptabilité est un système d'information numérique qui comprend deux branches non indépendantes mais ayant des objectifs différents : la comptabilité de gestion et la comptabilité financière. Le premier est une bonne gestion à usage interne de l'entreprise, le second est un système d'information pour le public extérieur à l'entreprise d'une part et un moyen utile de gestion financière interne d'autre part

D'autre part la comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant de : saisir, classer, enregistrer, des données de base chiffrées ; Présenter des états reflétant une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et de résultat de l'entreprise à la date de clôture. La comptabilité permet d'effectuer des comparaisons périodiques et d'apprécier l'évolution de l'entité dans un prescriptive de continuité d'activité<sup>4</sup>.

La comptabilité est un langage qui permet de communiquer des informations sur la satiation économique des entreprises. Comme tout langage, la comptabilité reflète l'environnement socioculturel et économique de son pays. Le modèle comptable ne nous donne qu'une représentation de la réalité qui résulte d'un rapport de force entre les différents acteurs de la vie de l'entreprise. La comptabilité permet de mesurer la richesse produite par l'entreprise, mais également d'en contrôler son partage entre les salariés par le biais de la participation, l'Etat avec l'impôt, les actionnaires avec les dividendes<sup>5</sup>.

#### 2.2 : Le rôle de la comptabilité :

La comptabilité est une technique permettant de codifier et de conserver une trace des opérations réalisées par une entreprise dans le cadre de son activité.

- **Pour l'entreprise** : La comptabilité permet aux dirigeant de l'entreprise de déterminer les déférents résultats réalisés par l'entreprise, connaître la situation patrimoniale de l'entreprise (ANC/ ANCC/ VA).
- **Pour l'état :** permet d'évaluer le revenu global, la richesse et les profits réalisés afin de déterminer les défirent impôts.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Système comptable et financier, 2009

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Grégory Heem, « Lire les états financiers en IFRS », Editions d'Organisation, 2004, Paris, P24

- **Pour l'administration fiscale :** La comptabilité a pour but d'éclairer d'un coup d'œil la situation financière d'une entreprise, ce qui passe également par la fiscalité pour déterminer les impôts et taxes.
- **Pour les tiers :** Fournit des informations aux tiers qui sont en relation avec l'entreprise (clients, fournisseurs, banque...etc.)

#### 3. La normalisation comptable :

## 3.1 : La normalisation comptable internationale :

Le rôle d'information de la comptabilité est donc tout d'abord limité à des besoins micro-économiques (besoins d'information des utilisateurs externes, et besoins internes des chefs d'entreprises). Ce rôle d'information s'est trouvé élargi aussi par les besoins de l'Etat pour lequel la comptabilité de l'entreprise est un instrument indispensable pour connaître l'économie de la nation et orienter la politique économique, elle constitue aussi un instrument pour déterminer les différents impôts. Pour ces raisons, un besoin de normalisation était né et plusieurs organismes de normalisation de comptabilité sont fondés pour élaborer des référentiels comptables nationaux. En vue d'harmoniser et d'homogénéiser ces divergences de principes et de pratiques comptables ; des tentatives de rapprochement d'organisations et d'institutions professionnelles ont vu le jour sur le plan européen et international. L'un de ces organismes est l'IASB, qui tenait à sa création en 1973 le rôle d'harmonisateur, elle est devenu l'organisme normalisateur chargé d'élaborer les normes comptables internationales IAS, appelées maintenant les normes internationales d'information financière IFRS. L'introduction du référentiel IAS/IFRS constitue une véritable révolution dans l'information financière diffusée par les entreprises, et a pour objectif de créer un langage financier unifié et d'adopter un jeu unique de normes comptables mondiales. Ce dispositif permettra d'accroitre la comparabilité et la transparence des états financiers à l'échelle internationale. Puisque ces normes comptables harmonisées, sont considérées comme un élément important pour le fonctionnement du marché commun, le parlement européen a décidé par règlement du 19 juillet 2002 de rendre obligatoire l'application des normes comptables internationales par toutes sociétés cotées pour la préparation de leurs états financiers consolidés<sup>6</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Souhila Kheira BOUKSSESSA, Revue Algérienne d'Économie et gestion, Système d'information comptable : Un aperçu sur le système comptable financier algérien, 2017, p138.

# 3.2 La normalisation comptable en Algérie :

La nouvelle dynamique de l'économie algérienne a rendu nécessaire l'instauration d'un nouveau référentiel comptable (système comptable financier dit SCF). Pour les raisons de transition vers l'économie de marché et de l'ouverture sur l'international, plusieurs Etats ont décidé d'adopter les normes comptables internationales telle quelle sont ou avec ajustement, dans leur système comptable. Ce choix de référentiel commun et mondial permettra à ces

Le Système Comptable Financier comporte un cadre conceptuel de la comptabilité financière, des normes comptables et une nomenclature des comptes permettant l'établissement des états financiers sur la base des principes comptables généralement reconnus et notamment : comptabilité d'engagement, continuité d'exploitation, intelligibilité, pertinence, fiabilité, comparabilité, coût historique et prééminence de la réalité économique sur l'apparence juridique <sup>7</sup>.

#### 5. Les normes IAS/IFRS:

Les normes IFRS sont l'ensemble des normes internationales d'informations financières qui sont destinées à standardiser la présentation des données comptables qui sont échangées au niveau international. Ces normes sont éditées par l'IASB qui est une structure implantée à Londres. Les membres de cette structure sont nommés par un conseil d'administration localisé aux Etats- Unis dans l'Etat du Delaware. Ces normes remplacent depuis 2005 celles déjà labellisées IAS. Toutefois, il est à noter qu'on trouve toujours certaines normes labellisées IAS (international accounting standards). Dans les deux normes, l'objectif est de mettre en place un modèle comptable harmonisé qui favorise les échanges internationaux<sup>8</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup>Mouffok BENICHOU, Revue Algérienne d'Économie et gestion, Système comptable financier, Vol. 14, N°: 02/2020, P299.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Obert R. «Comptabilité approfondie et révision »,5°édition Dunod, Paris, 2004, p24.

# Section 2 : L'information comptable et financière :

#### 1. Les bases d'informations :

## 1.1 L'information comptable :

La comptabilité générale comporte trois aspects distincts, chacun avec ses propres caractéristiques complémentaire, c'est-à-dire : d'abord l'aspect synthétique, puis l'aspect analytique et enfin, il y a l'aspect budgétaire.

- La comptabilité synthétique : décrire les actifs de l'entreprise à un moment donné, et Un continuum de changements qui fait ressortir cet héritage.
- La comptabilité analytique d'exploitation : Pour chaque catégorie de produit vendu s'attachante les informations essentielles comme le prix de vente ou le cout de revient.

la CAE est un mode de traitement de données dont les objectifs essentielle de connaitre les coûts des défirent charge assimilé par l'entreprise. Après déterminer les bases d'évaluation de certains éléments du bilan de l'Entreprise et d'analyser les ressources de l'exercice en calculant les coûts de chaque produit (bien et service), puis d'établir des prévisions des charges et des produits courants (coûts préétablis ; budget), et enfin d'expliquer les écarts.

La CAE doit être adaptée à la structure et à l'activité de l'Entreprise et elle peut se présenter sous deux formes :

- En tableaux : les calculs sont présentés uniquement en tableaux successifs. La succession des tableaux suit la hiérarchie des coûts déterminée à l'aide de l'organigramme de l'Entreprise.
- En tableaux et écriture : les calculs sont présentés dans des tableaux et font l'objet d'un enregistrement comptable en partie double.
- La comptabilité budgétaire ou prévisionnelle : dresse, à partir des documents enregistrés en comptabilité synthétique et analytique, des budgets annuels qui constituent un ensemble de plan d'action pour les responsables de secteur dans l'Entreprise.

#### 1.2 L'information financière :

Une information financière est différente de l'information comptable originelle du fait des retraitements à tendances financières, elle est presque toujours quantitative.

Par exemple nous pouvons citer:

• Le chiffre d'affaire : le chiffre d'affaires représente le montant des affaires (hors taxes) réalisées par une unité statistique (entreprise, unité légale) avec les tiers dans l'exercice de son activité professionnelle normale et courante. Il correspond à la somme des ventes de marchandises, de produits fabriqués, des prestations de services et des produits des activités annexes.

- La masse salariale: La masse salariale d'un groupe de salariés pour une période donné (année), désigne 1 'ensemble des charges liées à l'emploi du personnel. Elle désigne les ressources financières consacrées par l'entreprise à la rémunération de ses salariés en salaires bruts versés (salaires nets perçus par les salariés et les charges sociales obligatoires supportées par eux-mêmes) et les charges sociales patronales supportées par elle-même. En revanche<sup>9</sup>.
- Le tableau de flux de trésorerie : est un outil financier qui permet de déterminer la rentabilité d'un projet, d'évaluer le besoin en fonds de roulement et d'anticiper ses besoins en fonds propres. Il indique les entrées et sorties d'argent de l'entreprise sur une période (mois, trimestre, année).

#### 1.3 L'information fiscale :

Le rapport entre la fiscalité, avec une dimension hautement technique et un système déclaratif hautement complexe, et la responsabilité globale de l'entreprise n'est pas évident au premier abord.

Donc la connaissance de l'information fiscale est essentielle pour la dynamique d'un système comptable et financier à partir de déterminer un base d'information comme (les déférentes taux : IBS/ IRG/ TVA ; les nouveautés concernent la loi de finance et les déclarations de l'entreprise à l'administration fiscale).

# 2. Organisation de traitement comptable :

Dans la mise en œuvre d'une comptabilité, il faut créer le plan des comptes qui sera utilisé pour analyser les transactions économiques à partir des pièces justificatives (factures, chèques, bon de livraison et bon de commande) qui seront contrôlées et classées par dossier et en ordre chronologique puis les traduire en écritures comptables au jour le jour et ces écritures doivent être enregistrées dans le journal.

Ci-après les systèmes de traitement des données comptables que nous allons énoncer un à un :

## 2.1 Le système « informatisé » de traitement de données comptables :

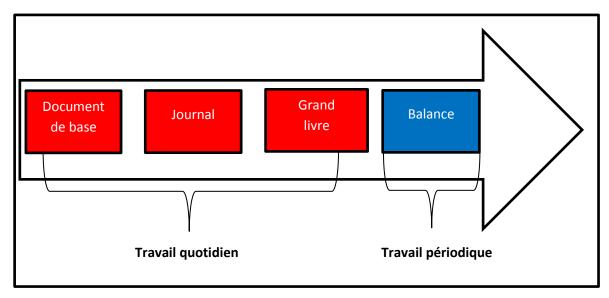
La comptabilité de l'entreprise est tenue sur un système informatique, un système relativement nouveau qui présente des avantages importants à savoir, D'une part, le système facilite le travail comptable grâce à sa technologie, ce qui signifie que l'information est produite plus rapidement et de manière plus fiable. D'autre part, il s'adapte mieux aux besoins de gestion interne (possibilité de générer des informations détaillées répondant à des besoins spécifiques), et enfin, il permet la mise en place de systèmes de gestion intégrés. Tous ces facteurs contribuent à la généralisation de l'informatique, et l'équilibre des avantages et des coûts l'a jusqu'à présent favorisé. Les ordinateurs ne sont qu'une option qui soulage les comptables du travail purement matériel. Avec le logiciel approprié, les bilans et les états financiers peuvent être générés régulièrement.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Loïc CADIN, Françis GUERIN, Frédérique PJGEYRE, «Gestion des ressources humaines», 3c édition, DUNOD 2007, p71

#### 2.2 Le système « classique » de traitement des données Comptables :

Ce type de traitement qui est appelé aussi « le système italien de Pacioli » <sup>10</sup> n'est cependant possible que lorsqu'une seule personne tient la comptabilité de l'Entreprise. Il n'y a qu'un seul journal et un seul grand livre, afin d'établir une balance de vérification des comptes qu'il est difficile de partager. Quant à la balance, elle s'établit périodiquement (mensuellement, trimestriellement).

Schéma 2 : Le système classique du traitement des données comptables.



Source : LUCA PACIOLI, « Organisation comptable », Edition Moine franciscain, 1994, p125.

#### 2.3 Le système « centralisateur » de traitement des données Comptables :

La nécessité de réduire les délais de traitement des informations comptables pour améliorer la gestion des entreprises, la performance et la nécessité d'une division du travail dès que l'entreprise dépasse le stade artisanal ont conduit les comptables à imaginer un autre système qui permet d'éviter les inconvénients du système classique.

Le système centralisateur appelé aussi «système de comptabilisation française» présente donc un progrès par rapport au système classique. Bien que dépassé par la généralisation de l'informatique, ce système reste encore de nos jours utilisé chez certains cabinets comptables et certaines petites et moyennes entreprises en nombre de plus en plus réduit.

Ce système permet à plusieurs comptables de travailler sur la même comptabilité en partageant les tâches. Chacun peut alors se spécialiser dans un domaine. Il permet donc, une plus grande productivité et d'affecter d'avantage de personnel sur les activités les plus importants. Dans ce système, le journal classique est divisé en journaux auxiliaires spécialisés, crées en fonction des besoins de l'Entreprise<sup>11</sup>.

<sup>11</sup> Edmond DEGRANGE, Organisation comptable, fin du 19ème siècle France, p125.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> LUCA PACIOLI, « Organisation comptable », Moine franciscain, 1994, p125.

#### 3. Caractéristiques du système comptable et financier :

Il existe trois caractéristiques principales pour un système comptable et financier, nous allons examiner successivement comme suites :

#### 3.1 Système de double comptabilité générale et analytique :

L'organisation de la comptabilité générale est clairement donnée par l'édition 1999 du PCG français qui établit un plan comptable précisant le mode de diffusion des écritures et les supports comptables permettant de regrouper toutes les écritures d'une période. Selon PCG 1999, La comptabilité est un système d'organisation financière qui saisit, classe, enregistre les données fondamentales en chiffres et fournit des dates de reporting qui reflètent une image fidèle des actifs, de la situation financière et des résultats d'une entité à la clôture. Cependant, au niveau opérationnel, elle laisse une certaine latitude aux entreprises quant aux modalités et procédures associées à la confirmation des opérations.

En ce qui concerne le système de comptabilité analytique, la version 1999 du PCG, contrairement aux plans comptables précédents, ne précise plus d'exigences spécifiques, obligatoires ou facultatives : laissant de fait le libre choix aux entreprises en la matière. Par conséquent, le système CAE sera organisé en fonction des objectifs internes de l'entreprise et des circonstances spécifiques.

En d'autres termes, différentes structures d'analyse sont possibles, de sorte que le système CAE peut être indépendant de la comptabilité générale et fonctionner en toute autonomie, ou être couplé voire intégré à la comptabilité générale.

#### 3.2 Informatisation croissante du système comptable :

Les systèmes comptables sont de nature informatisée. En effet, le caractère répétitif des opérations et la quantité d'informations sont particulièrement favorables à l'automatisation des différentes chaînes de traitement.

Par ailleurs, la recherche constante d'amélioration de la productivité, de la fiabilité et de l'exactitude justifie le recours croissant à l'informatisation des systèmes comptables.

## 3.3 Organisation normalisée du système de comptabilité générale :

En finance, le système comptable est régi par un ensemble de règles, ce qui en fait un système hautement standardisé. Premièrement, il existe des sources réglementaires constituées des PCG et des codes des affaires, qui définissent, entre autres, les principes fondamentaux de présentation et d'évaluation des comptes. Ce cadre réglementaire de référence vise avant tout à refléter une image fidèle de la réalité économique de l'entreprise. A cela s'ajoutent les avis et recommandations émis par les organismes de normalisation tels que le Conseil National de la Comptabilité (CNC) qui sont habilités à compléter la référence aux textes réglementaires en apportant des précisions ou des commentaires. Ils assurent ainsi une évolution active du droit comptable vers une plus grande transparence financière et une dimension théorique plus claire.

Qu'il s'agisse des principes d'évaluation ou de présentation (documents de synthèse), il

apparaît clairement que le système de comptabilité générale est fortement règlementé, de manière à pouvoir répondre aux besoins d'information externe. Sur le plan interne, il va de soi que les entreprises tendent à développer des systèmes d'information de gestion et de pilotage de l'entreprise.

# 4. Les finalités de l'information comptable :

L'information comptable à de multiples fins qui sont regroupées en deux catégories que nous allons citer ci-après :

- Les finalités internes.
- Les finalités externes.

#### 4.1 Les finalités internes :

Les finalités internes de l'information financière sont liées au fait qu'elles constituent :

- Une base pour les décisions de gestion : les dirigeants d'une entreprise sont amenés à prendre des décisions à partir des informations comptables et financières. La connaissance du chiffre d'affaires ou la connaissance du résultat sont des exemples d'informations financières utiles à la prise de décisions de façon général par les dirigeants et la connaissance des information concernant l'autofinancement, la capacité d'endettement ou la rentabilité permet ou dirigent de prise des décision d'investissement.
- Une mémoire de l'organisation : l'information conservée (souvent pour des raisons légales) constitue la mémoire de l'entreprise.

Ce stockage d'informations financières permet d'évaluer la performance de l'entreprise en permettant des comparaisons dans le temps des différents indicateurs de performance.

#### 4.2 Les finalité externe :

Les finalités externes de l'information financière sont liées au fait qu'elles :

- Fournissent des éléments de preuve : La loi oblige la quasi-totalité des entreprises à produire de l'information financière. En cas de litige avec un partenaire. Cette information financière peut servir de moyen de preuve (art. 123-23 du code de commerce). Pour être recevable, l'information financière doit être produite en respectant certaines règles d'élaboration et de présentation (les lois de code de commerce et les normes IAS/AFRS). En cas de non-respect de ces règles, 1'information financière ne peut plus servir de moyen de preuve.
- Servent de base de calcul pour les différents impôts et taxes : L'information financière est donc transmise régulièrement à l'administration fiscale. L'impôt sur les sociétés (IS) se calcule sur le résultat uniquement en cas de bénéfice, aussi pour IBS et autres taxes.

- Constituent un instrument d'analyse et qui permettent des comparaisons et des prévisions : En effet, la comptabilité générale permet d'effectuer des comparaisons année sur l'autre mais aussi vis-à-vis de ses concurrents. En outre, elle permet de se projeter dans l'avenir (prévisions) et prône les déférentes décisions soit de financements d'investissements. ou
- Sont considérées comme un moyen d'information et de contrôle pour l'entreprise et ses partenaires : Vu que la comptabilité est un outil de communication interne (personnels, associés, etc.) et externe (banques, fournisseurs, etc.).

# Section 03 : Analyse des états financiers :

L'analyse financière permet de porter un jugement sur la situation économique et financière de l'entreprise et ça performance, cela s'effectue à travers les différents états financiers établis par cette dernière à la clôture de chaque exercice comptable (obligation pour l'entreprise), préparés à intervalle régulier. Nous distinguons : le bilan, le TCR et les annexes.

#### 1. Généralité sur les états financiers :

#### 1.1 Définitions des états financiers :

Toute entité entrant dans le champ d'application du SCF établit annuellement des états financiers. Un état financier est un document comptable qui donne des informations sur la situation d'une entreprise, ces informations peuvent concerner l'état de sa structure financière, la composition de son patrimoine, l'évaluation de ses performances et la mesure de sa rentabilité<sup>12</sup>.

#### 1.2 Les objectifs des états financiers :

Les objectifs de ces états financiers sont de permettre la transmission des informations sur :

#### • La situation financière qui permet :

- De mesurer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie ;
- D'évaluer les besoins d'emprunts futurs et la répartition des flux de trésorerie.
- De mesurer la capacité de l'entreprise à respecter ses engagements à échéance.

#### • La performance financière qui permettra à l'entreprise :

- De mesurer la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie sur la base des ressources existantes
- De se prononcer sur l'efficacité avec laquelle l'entreprise pourrait employer des ressources supplémentaires.

#### • La variation de la situation financière permettant :

- D'apprécier les activités d'investissement, de financement et opérationnelle au cours de l'exercice.
- D'apprécier la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie et à utiliser ses flux de trésorerie.

#### 1.3 Classification et structure des états financiers :

Le classement des postes des états financiers par nature ou l'objet facilite l'analyse. Cette analyse peut être encore améliorée si les informations financières sont regroupées en parties homogènes ayant des caractéristiques communes telles que la performance, la concurrence, la stabilité, le risque et la précision.

Par conséquent, la dernière étape du processus d'agrégation et de classification est la présentation des composants individuels dans les états financiers et les notes correspondantes.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> BARNETO Pascal, « Normes IAS/IFRS application aux états financiers » édition Dunod, Paris, 2006, P3

L'importance relative d'une déclaration de position doit se rapporter à la pertinence de cette position dans :

- l'évaluation de la situation financière.
- la performance et la gestion financière de l'entreprise.

Par conséquent, les états financiers sont interdépendants car ils reflètent différents aspects d'une même transaction ou d'un même événement qui affecte l'entreprise. L'interrelation découle de la partie double et du fait que les différents états financiers sont fondés sur les mêmes jugements et méthodes de calcul pour les différents aspects des éléments qui les composent.

#### 1.4 Les principes comptables :

Les principes comptables généralement reconnus comprennent un cadre conceptuel, des règles, des méthodes et des procédures ainsi que des concepts fondamentaux définis dans la doctrine. L'évaluation des résultats pour une période dépend de la compréhension des principes comptables utilisés par la société pour considérer, mesurer et présenter les transactions et les événements au cours de cette période. Ceux-ci doivent être sélectionnés conformément aux principes comptables généralement reconnus pour produire des états financiers fiables, pertinents et comparables.

#### Donc la bonne information c'est :

- Est intelligible et utile à la prise de décisions, pour cela les états financiers incluent une annexe.
- Fournit les traitements alternatifs de certains événements et transactions. Elle fournit également des éléments non présentés dans le corps d'autres états financiers.
- Est pertinente et donne toute la fiabilité aux états financiers dans leur ensemble.
- Répertoriée en annexe, elle doit être juste, claire et éviter toute ambiguïté. Lorsque les informations présentées dans le bilan, le compte de résultat, l'état des variations des capitaux propres "EVCP" ou tableau des flux de trésorerie "TFT" ne décrivent pas complètement la situation financière, l'évolution de la situation financière de l'entreprise, les informations requises pour compléter l'image doit être inclus dans le milieu de l'annexe.

#### 1.5 La présentation des états financiers :

Afin d'examiner les entreprises, l'analyse financière se base sur des données comptables qui donnent des informations financières. Les principaux documents comptables que l'entreprise doit obligatoirement éditer en fin d'exercice sont : le bilan, le compte de résultat, le TFT, l'EVCP et l'annexe.

#### 1.5.1 Le bilan :

#### 1.5.1.1 Définition de bilan :

Le bilan se présente généralement sous la forme d'un tableau à deux colonnes représentant les ressources de l'entité (origines de fonds) et ses emplois (utilisations qui en ont été faites).

- Selon le comptable, qui dira que l'on trouve à l'actif les soldes débiteurs des comptes a report à nouveau et au passif les soldes créditeur... c'est bien technique et bien compliqué pour qui n'est pas comptable.
- Celle de l'économiste, qui dira par exemple que le bilan est un état qui rend compte des trois grandes fonctions (ont dit parfois des trois grands cycles) de l'entreprise : la fonction de financement, la fonction d'investissement et la fonction ou le cycle d'exploitation. C'est vrai, dans une certaine mesure, mais si l'on dit cela à un patron de petite PME, il se demande s'il n'a pas changé de planète.
- Celle de l'analyse financière professionnel, pour qui le bilan et le compte de résultat c'est un outille de mesure de la valeur théorique de l'entreprise, valeur à comparer permanence avec celle que lui donnent les marchés financiers. Ce n'est pas faux, mais la finalité d'une entreprise n'est pas d'être soupesée 250 fois par an (nombre approximatif de jours de bourse) pour s'avoir s'il est intéressant, de l'acheter ou de le vendre<sup>13</sup>.

Et la définition générale c'est : le bilan propose une représentation de la situation de l'entreprise une date donnée. En termes plus précis, il fournée une récapitulation des éléments relatifs à la situation patrimoniale<sup>14</sup>.

#### 1.5.1.2 Structure de bilan comptable :

#### • L'actif de bilan :

L'actif du bilan représente les moyens de production de l'entreprise, c'est-à-dire tout ce qu'elle possède à un moment donné (l'ensemble de ses biens et de ses créances). L'actif du bilan est décomposé en trois parties : l'actif immobilisé, l'actif circulant et les compte de régularisation<sup>15</sup>.

**L'actif immobilisé :** comprennent tous les biens destinés à être utilisés dans le cadre de l'activité de l'entreprise sur le long terme. En langage comptable, ce sont des « immobilisations ». Divisé en trois types:

- Les immobilisations incorporelles.
- Les immobilisations corporelles.
- Les immobilisations financières.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> JEAN-PIERE LAHILLE Analyse financière, Édition DALLOZ, 1ère édition 2001, P28.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Elie COHEN. Analyse financière, Édition ECONOMICA, 4éme édition, paris, 1997, P146.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> ALAIN MARION, Analyse financière concept et méthode, 4eme Édition, Édition DUNOD, Paris 1998, P19.

**L'actif circulant :** L'actif circulant comprend la valeur des actifs qui, du fait de leur destination (inventaire) ou de leur nature (créances sur la clientèle), n'ont pas vocation à rester dans le patrimoine de l'entreprise pendant de longues périodes. En distinguent :

- Les stocks et les encours.
- Créances et emplois assimilés.
- Clients.
- Autres débiteurs.
- Impôts et assimilés.
- Autres créances et emplois assimilés.
- Trésorerie.

## • Le passif de bilan :

Le passif du bilan représente les moyens de financement de l'entreprise, c'est-àdire tout ce qu'elle doit, tout ce qui lui a permis de financer ses actifs. Aussi parfois désigné sous le terme « ressources », le passif comprend : Les capitaux propres : Ce sont des ressources de financement propres à l'entreprise appartenant à ses propriétaires (exploitant individuel, associés ou actionnaires), elles ont deux origines :

- Apportés par les propriétaires : le capital qui correspond à l'apport initial des associés lors de la constitution de la société.
- Générés par l'activité de l'entreprise : bénéfices non distribués et mis en réserves accumulés par l'entreprise au cours du temps et résultats de l'exercice non encore affecté. Sont donnés par la somme de :
- Le capital.
- Les réserves.
- Les écarts de réévaluations.
- Le report à nouveau.
- Les subventions d'investissements.
- Le résultat de l'exercice.
- Passif non courants : Les passifs non liés au cycle d'exploitation ou l'échéance excède une année sont considérés comme des passifs non courants comme :
- Emprunts et dettes assimilés.
- Impôts déférés passif.
- Provisions pour charges-passifs non courants.
- Passif courants : Un passif est considéré comme courant dans le cas où il sera réglé dans le cadre du cycle normal d'exploitation (autrement dit dans 12 mois) :
- Fournisseurs et comptes rattachés.
- Impôts.
- Autres dettes.
- Trésorerie passif.

Tableau 01 : Actif d'un bilan comptable

ACTIF NON COURANT : Ecart d'acquisitions. Immobilisations incorporelles.	Brut	prov	Net N	Net N-1
Ecart d'acquisitions. Immobilisations incorporelles.				
Immobilisations corporelles. Terrains. Bâtiments. Installations machines, outillages. Matérielles de transportes. Autres immobilisations corporelles. Immobilisations en concision. Immobilisations en cours. Immobilisations financières. Titre des filiales. Titre mise en équivalence(1) E. associer Autres participations et créance rattaché Autres titres immobilisé Prêtes et autres actifs immo non courants Impôts différés d'actif TOTAL ACTIF NON COURANT ACTIF COURANT: Stock et encours. Marchandise/ matières et fournitures Produits finis et encours				
Autres stocks Créances et emplois assimilés Clients Autres débiteurs Impôts et assimilés Groupes et associes Autres créances et emplois assimilés Disponibilités et assimilés Placements et autres actifs financières Trésorerie TOTAL ACTIF COURANT				

Source : WWW.CNC.DZ Ministère des finances, Conseil national de la comptabilité (CNC) - Modèles des états financier -.

Tableau 02: Passif d'un bilan comptable.

Désignation	Montants N	Montants N-1
CAPITAUX PROPRES :	11	14-1
Capital émis.		
Capital non appelé.		
Primes et réserves.		
Ecarts de réévaluations.		
Résultats net de l'exercice.		
Autres capitaux propre/ Report à nouveau.		
TOTAL CAPITAUX PRPRES:		
PASSIF NON COURANTS :		
Emprunts et dettes assimilés.		
Impôts différés passifs.		
Provisions pour charge/ passifs non courants		
TOTAL PASSIF NON COURANTS :		
PASSIFS COURANTS :		
Fournisseurs et comptes rattachés.		
Impôts.		
Autres dettes.		
Trésorerie passif.		
TOTAL PASSIFS COURANTS :		
TOTAL GENERAL PASSIF		

Source : <u>WWW.CNC.DZ</u> Ministère des finances, Conseil national de la comptabilité (CNC) - Modèles des états financier -.

## 1.5.2 Le compte de résultat :

# 1.5.2.1 Définition de compte de résultat :

D'après le code de commerce :

Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiements il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements ou de paiements. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice<sup>16</sup>.

#### 1.5.2.2 Structure de compte de résultats :

Le compte de résultat comporte trois sortes de compte, selon le plan comptable national, appelés comptes de gestion qui sont :

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> LAHILLE Jean-Pierre, Analyse financière, édition DALLOZ, 1 ère édition, 2001, P17.

- Les charges: C'est la diminution d'avantages économiques au cours l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou des survenances de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propre<sup>17</sup>

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- Les charges d'exploitations.
- Les charges financières.
- Les charges exceptionnelles.
- Les produits : C'est l'accroissement d'avantages économique au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminutions de passifs les produit comprennent également les reprises sur pertes sur pertes de valeurs er provisions<sup>18</sup>

Les produits aussi se divisent en trois rubriques :

- Les produits d'exploitations.
- Les produits financière.
- Les produits exceptionnels.
- Les résultats : Les résultats sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Ils peuvent se résumer au sein de tableaux suivants :

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> HUBERT DE LA BRUSLERIE, Analyse financière, édition DUNOD, 4eme édition, paris, 2010, P77.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> Journal officiel de la république algérienne, N°19, du 28/05/2008, p11.

Tableau 03 : Structure de compte de résultats

Désignation	Montant N	Montant N-1
Ventes et produits annexes.		
Variation stocks produits finis et en cours.		
Production immobilisées		
Subvention d'exploitation.		
Cessions Fourmies.		
Production de l'exercice		
Cessions reçues consommées		
Achats consommés		
Services extérieurs		
Autres services extérieurs		
Consommation de l'exercice		
Valeur ajoutée d'exploitation		
Charges du personnel		
Impôts, taxes et versements assimilés		
Excédent brut d'exploitation		
Autres produits opérationnels		
Autres charges opérationnels		
Dotations aux amortissements, provisions et perte valeur.		
Reprise sur perte de valeur et provisions		
Cessions frais du siège		
Résultat opérationnel		
Produits financières		
Charges financières		
Résultat financières		
Résultat ordinaire avant impôts		
Impôts sur les bénéfices		
participation au résultat		
Imposition différé actif		
Imposition différé passif		
Total des produits des activités ordinaires		
Total des charges des activités ordinaires		
Résultat net des activités ordinaires		
Eléments extraordinaires (Produits)		
Eléments extraordinaires (Charges)		
Résultat extraordinaire		
RESULTAT NET DE L'EXERCICE		

Source : Réalisé par étudiant à partir d'un exemplaire d'ENAP.

La présentation en liste met en évidence la chaine des calcule qui permettent de dégager successivement le résultat d'exploitation, le résultat financier, le résultat exceptionnel puis le résultat global grâce à la confrontation entre les produit et charge qui entrent respectivement dans le calcul de chacun de ses solde<sup>19</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Elie COHEN, Analyse financière, 4eme édition, édition ECONIMICA, paris, 1997, P 153.

#### 1.5.3 L'annexe :

L'annexe est un document de synthèse comptable, indissociable du bilan et du compte du résultat. Cette innovation présente un grand intérêt analytique en sens qu'elle fournit des indications méthodologique pour la compréhension des comptes.

L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan<sup>20</sup>.

L'annexe comprend plusieurs informations juridiques, financières, économiques, comptables et fiscales, qu'elles sont très utiles pour l'analyse financière de l'entreprise.

#### 1.5.4 Tableaux des flux de trésorerie :

Le tableau des flux de trésorerie (TFT) a été retenu par le Conseil national de la comptabilité (CNC) dans la nouvelle méthodologie des comptes consolidés. Sur le plan international, il fait partie intégrante des états financiers. Ainsi, la norme IAS 7 fait obligation aux entreprises de l'inclure dans leurs états financiers.

Le tableau des flux de trésorerie analyse la variation de la trésorerie selon les trois catégories (les flux liés à l'activité, les flux liés au financement et les flux liés à l'investissement) ces dernières doivent être justifiées par la différence entre la trésorerie de clôture et la trésorerie d'ouverture de l'exercice.

#### 1.5.5 Tableaux de variation des capitaux propres :

C'est un document de synthèse présenté sous forme de tableau a pour objet d'analyser et d'enregistrer chaque mouvement effectué par l'entreprise.

Les fonds propres sont définis comme le montant résiduel entre les actifs et les passifs. Leur variation entre le début et la fin d'un exercice comprend d'une part le résultat dégagé par le tableau de résultat et les différentes opérations qui ont impacté directement les capitaux propres sans transiter par le résultat d'une autre part. L'objectif principal du tableau de variation des capitaux propres est d'expliquer les mouvements ayant affecté chacune des rubriques constituant les capitaux propres de l'entreprise au cours de l'exercice<sup>21</sup>.

#### 2. Constructions des documents financière :

Toutes les entreprises à besoin de construire des bilans financiers et bilans fonctionnels pour une analyse de sa structure financière.

## 2.1 Définitions du bilan financière :

Un bilan financier est un document qui montre ce qu'une entreprise possède (actif) et doit (passif). Il détermine la solvabilité d'une entreprise à court terme en réarrangeant les informations fournies par le bilan.

 $^{20}\ GRANDGUILLOT\ B.\ ET\ F., \\ \text{$<$1'essentiel\ de\ l'analyse\ financière\ $>$,\ 12\`{e}me\ \'{e}dition\ Gualino,\ Paris,\ 2014-2015,\ Paris,\ Pa$ 

-

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> TAZDAIT Ali, Maitrise du système comptable financier, ACG, Algérie, 2009, P 104.

Le bilan financier permet<sup>22</sup>:

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réel;
- Déterminé l'équilibre financier en comparent les différents masse du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigible et on observant le degré de couverture passif exigible par les actifs liquides ;
- D'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

#### 2.2 Le contenu de bilan financière :

Tableau 04: Schématisation de bilan financier :

Actif	M	Passif	M
Actif immobilisée (AI):		Capitaux permanentes:	
Immobilisation corporelles		Capitaux propres	
Immobilisation incorporelles		Passif non courant (PNC)	
Immobilisation financières		Dette long à moyen terme	
		(DLMT)	
Actif circulant (AC):		Passif circulant:	
Les valeurs d'exploitation (VE)		Dettes à court terme (DCT)	
Les valeurs réalisables (VR)			
Les valeurs disponibles (VD)			
Total		Total	

Source : Réalisé par étudiante à partir de nous connaissance.

Le bilan financier permet de présenter son actif en quatre rubriques (VI, VE, VR, VD) classées par ordre de liquidité croissante, et son passif en deux rubriques (capitaux permanents et l'exigible à court et très court termes) selon l'ordre croissant d'exigibilité.

#### - A l'actif de bilan financier :

- Valeurs immobilisées (VI): désignées aussi par l'actif permanent. Cet actif regroupe l'ensemble des immobilisations incorporelles, corporelles et financières ainsi que le stock outil, c'est-à-dire les biens durables destinés à une utilisation permanente ou d'une façon fixe par l'entreprise (utilisation plus de un an).
- Valeurs d'exploitation (VE) : qui font partie de l'actif circulant de l'entreprise et concernent tous les stocks (marchandises, matières premières, produits finis...), c'est-à-dire les biens utilisés dans le cycle d'exploitation (utilisation mois d'un an).

<sup>22</sup> GRANGUILLOT B et GRANDGUILLOT F, Analyse financière, 4eme édition, édition Gualino, Paris, 2006, P129.

- Valeurs réalisables (VR): qui font aussi partie de l'actif circulant de l'entreprise, et concernent toutes les créances (créances clients, effet à recevoir...) à moins d'une année, c'est-à-dire les créances ayant une échéance à moins d'un (01) an pour leur transformation en liquidité.
- Valeurs disponibles (VD) : qui font partie de l'actif circulant du bilan financier, et concernent tout ce qui est liquide telles que les disponibilités en caisse et en banque.

## - Au passif de bilan financier :

• Capitaux permanents : qui regroupent les capitaux propres et les DLMT. Les capitaux propres : ce sont l'ensemble des ressources stables mises à la disposition de l'entreprise (capital social, réserves...);

Les dettes à long et moyen termes (DLMT) : font partie des capitaux étrangers auxquels l'entreprise fait appel, et c'est des dettes exigibles à plus d'un an.

• **Dettes à court et très court termes :** qui font aussi partie des capitaux étrangers mais dont la durée est inférieure à un (01) an. On trouve les DCT et les concours bancaire de trésorerie.

#### 3. Généralité sur analyse financière :

La préparation de l'analyse financière consiste à collecter des informations comptables et à les retraiter de façon à donner une image plus fidèle de la situation financière de l'entreprise et de son activité.

#### 3.1 Définitions de l'analyse financière :

L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances<sup>23</sup>.

L'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise<sup>24</sup>.

#### 3.2 Les objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière a un rôle important, dans l'entreprise et dans toute autre organisation, d'où les objectifs qui lui sont assignés sont les suivants :

- Mesurer la rentabilité de l'entreprise grâce à la confrontation entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre.
- Apprécier la solvabilité des clients et des fournisseurs en analysant leur propre bilan.
- Mesurer la performance de la gestion des dirigeants.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> COHEN.E, Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997, p 4.

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2ème édition, Paris, 2007, P1.

- Assurer les moyens de financement les plus efficaces correspondants à ses besoins soit par des moyens internes (autofinancement) ou externes (sollicitation de crédit bancaire ou appel à de nouveaux actionnaires).
- Mesurer les risques et l'identification des forces et des faiblesses de l'entreprise.
- Donner une information sur la situation financière, l'évolution et la performance de l'entreprise afin que les dirigeants ou les tiers puissent prendre des décisions cohérentes.
- Traiter l'information pour fournir des données aux preneurs de décisions financières, car elle n'est plus limitée aux données financières mais intègre aussi les données boursières et économiques.
- Etablir et publier des documents prévisionnels (compte de résultat prévisionnel, tableau de financement et de trésorerie, etc.) sur la base des documents comptables que les entreprises sont tenues d'élaborer.
- Permet d'établir des prévisions à court, moyen et long termes.
- Permet d'évaluer les risques des entreprises et des groupes.
- Permet d'effectuer une réflexion stratégique. <sup>25</sup>

# 3.3 Les missions de l'analyse financière :

Nous pouvons identifier six (06) missions principales de l'analyse financière, à savoir :

- Porter un jugement sur la réalisation de l'équilibre financier, sur la rentabilité de l'entreprise, sur sa solvabilité, sur sa pérennité ou sur le niveau de risque aussi bien dans l'espace que dans le temps.
- Comparer les entreprises entre elles.
- Permet la prise de décision en ce qui concerne la distribution de dividende, la demande de crédits ou le choix d'investissement et de financement.
- Etablir des prévisions. En effet, certains indicateurs calculés servent de base à la réalisation des plans d'investissement, de financement ou de trésorerie.
- Permet de tirer des éléments caractéristiques permettant d'établir un tableau de bord, c'est donc un instrument de contrôle.
- Permet l'évaluation de l'entreprise en vue de son rachat.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> BOUHOUF ; BOURAKH, mémoire «Importance de l'analyse financière de la situation de l'entreprise par le Compte de Résultat dans le cadre du SCF», diplôme master CF, UMMTO, 2020/2021, p 28.

# 4. Les principes rations pour l'analyse des états financiers :

#### 4.1 La capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement de l'entreprise correspond à l'ensemble des ressources financières générées par les opérations de gestion de l'entreprise et dont elle pourrait disposer pour couvrir ses besoins financiers.

Que les investissements ou les remboursements de dettes.

Elle représente donc l'excédent de ressources internes dégagées par l'activité de l'entreprise et peut s'analyser comme une ressource durable.

CAF = Résultat net + Charges non décaissables - Produits non encaissables + valeur comptables des éléments d'actifs cédés - produits de cession des éléments d'actifs cédés.

#### 4.2 L'autonomie financière :

Ce ratio permet de faire une comparaison entre les ressources internes et externes. Il indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses créanciers. Plus ce ratio est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Il est recommandé qu'il soit supérieur à1 ans.

On peut calculer à partir d'expression suivants :

Autonomie financières : Capitaux propres / Total des dettes

Si le ratio est > à 1 : cela signifie que les dettes sont plus importantes que les capitaux propres, ils ne couvrent donc pas l'ensemble des dettes, et l'entreprise est trop endettée

Si le ratio est < à 1 : cela signifie que les capitaux propres sont plus importants que les dettes financières, l'entreprise peut couvrir ses emprunts par ses capitaux propres.

#### 4.3 L'Independence financière :

La ration de l'indépendance financière met en avant l'état d'endettement financier de l'entreprise par rapport à ces fonds propre.

Voici comment il calcule :

L'indépendance financière : Capitaux propre / Total passif

# Conclusion de chapitre :

On peut souligner que la comptabilité est un outil essentiel des systèmes d'information. Elle a Destiné à fournir des informations sur l'entreprise. Ces informations sont principalement utilisées pour Dirigeants, associés et actionnaires de l'entreprise, leurs activités les plus concernées entreprises. Ensuite, les tiers qui travaillent avec l'entreprise (c'est-à-dire : fournisseurs, clients, institutions financières, pays via les autorités fiscales, etc.). Ces différentes classes d'agents économiques sont directement affectées par les variations d'activité de la compagnie. Forts de ces informations, ils pourront prendre des décisions microéconomiques (d'investissement ou de financement).

Par conséquent, afin de remplir avec succès la mission de comptable, la langue est essentielle Tous les participants comprennent la comptabilité, la comptabilité doit donc être Normalisé.

# Chapitre II La décision d'investissement

# **Introduction de chapitre:**

Le concept de prise de décision a évolué au fil du temps à mesure que les procédures de prise de décision se sont transformées et se sont complexifiées, assimilant la prise de décision au sens classique du terme à un comportement qu'un individu (le décideur habilité) prend des mesures pour faciliter selon à sa présence sur le marché La quantité d'informations disponibles crée et distribue de la richesse dans l'entreprise.

Dans son approche plus moderne, la prise de décision d'investissement apparaît davantage comme "un processus progressivement participatif, lié à d'autres, marqué par l'existence reconnue de voies multiples vers des objectifs identiques et uniques". L'évolution du concept de prise de décision révèle une certaine évolution dans la manière d'appréhender le processus décisionnel.

Ce deuxième chapitre a été divisé en trois sections :

Section 01 : La notion de décision.

Section 02 : La décision d'investissement et l'équilibre financier.

Section 03 : La prise de décision.

#### Section 01 : La notion de décision :

Les dirigeants des entreprises doivent ainsi prendre des décisions quotidiennement et à long terme afin de réaliser les objectifs fixés, et il faudrait suivre un processus pour être en mesure de prendre une meilleure décision afin de réduire le degré des risques.

#### 1. Définition de la décision :

Pour mieux comprendre la notion de décision nous allons présenter les déférentes définitions proposés par défirent auteurs:

La décision est un acte courant qui suppose de formuler un problème, d'envisager des solutions possibles, de renoncer à certaines d'entre elles en raison de leurs conséquences, de retenir celle qui semble apporter le meilleur niveau de satisfaction au regard des objectifs et des moyens consentis<sup>26</sup>.

Une décision, qu'elle soit individuelle ou basée sur un travail de groupe, peut être définie comme "l'engagement dans une action, c'est-à-dire une intention explicite d'agir". Le but d'une décision est de résoudre un problème qui se passe à l'organisation ou l'individu. Mais la décision peut correspondre à un changement de l'environnement (comportement réactif) ou au désir de saisir une opportunité et ainsi changer l'environnement (comportement d'anticipation)<sup>27</sup>.

La décision relève d'un choix effectué à un temps donné, parmi plusieurs possibilités, pour lancer des actions dont la portée et la durée sont variables<sup>28</sup>

A partir de ces défirent définitions on peut définir la décision comme une action à accomplir par un décideur dans une entreprise qui choisira une situation parmi d'autres. A ce titre, c'est une ligne de conduite choisie intentionnellement après réflexion pour résoudre un problème ou saisir une opportunité en s'appuyant sur un ensemble d'informations qui le sortira de l'incertitude, à partir d'un processus décisionnel.

#### 2. Les étapes du processus décisionnel :

Pour avoir une décision bien précise il faut suivre et adapté un processus comme suite :

#### • Définir un projet clair :

• Le processus commence par l'établissement d'objectifs clairs. C'est un point clé car toutes les décisions ont un objectif important.

#### • Posé les base de la réussite :

Cela comprend la création de conditions propices à une prise de décision efficace. Les conditions qui facilitent la prise de décision comprennent le fait d'avoir les bonnes personnes, de les réunir au bon endroit, de s'assurer qu'elles

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> PASCAL CHARPENTIER, Management et gestion des organisations, Ed ARMAND COLIN, Paris, 2007, p 123.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Mintzberg H, "Structure et dynamique des organisations", 1er Ed, Ed d'organisation, Paris, 1993, p 26.

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> Jean-Luc CHARRON et Sabine SEPARI, « Management », Edition Dunod, Paris, 2008, P 123-124.

sont d'accord avec l'approche décisionnelle utilisée et d'encourager la diversité des points de vue et un débat sain.

# • Bien cerner le problème :

Une bonne décision dépend d'une bonne compréhension du problème qui se pose et de son impact sur les objectifs de l'entreprise. Comprendre le problème est la deuxième étape du processus de prise de décision.

#### • Prévoir les alternatives :

Après avoir identifié un problème, vous, en tant que décideur, devez envisager plusieurs solutions possibles. Sans alternatives, il n'y a pas de vraie décision. Les décideurs politiques ne peuvent pas dire oui ou non à une seule alternative. Au lieu de cela, une bonne réponse consiste à vous dire : « C'est une idée intéressante, mais il doit y en avoir d'autres. Prenons le temps d'examiner d'autres options. Trouver des alternatives est essentiel à la prise de décision.

#### • Evaluer les alternatives :

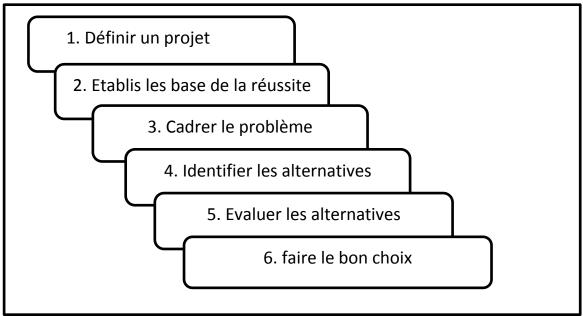
Face à un choix, il faut évaluer la faisabilité, les risques et les implications de chacune des options qui s'offrent à vous. les variable qui évaluer les alternatives : les coûts, avantage et Répercussions financières.

#### • Faire le bon choix :

Prendre une décision judicieuse relève autant de l'art que de la science et exige, outre la maîtrise de la technique, un bon jugement et de la créativité.

Tout comme d'autres activités majeures de l'entreprise, la prise de décision gagne en efficacité et en qualité lorsqu'elle suit un processus. Sans méthode, les choix sont faits de façon hasardeuse<sup>29</sup>

Schéma 03 : Les étapes d'un processus de décision



Source : Richard Luecke, Alan J. Rowe, l'essentiel pour bien décider, éd les Echos, 2011, P19.

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> Richard LUECKE, Alan J. ROWE, 1'essentiel pour bien décider, édition les Echos, paris, 2011, P 26.

#### 3. Les acteurs impliqués dans le processus de décision:

Considérons une réalité humaine de système social particulier. Les acteurs impliqués dans un processus de décision sont respectivement :

- Le décideur (D).
- L'homme étude (HE) ou l'analystes, ou ingénieur de la décision.
- Le personnel opérationnel et technique de système (T).
- Le agis, qui bénéficient ou subissent les décisions prises (A). 30

Les acteurs qui nous intéressent dans la prise de décision sont respectivement le décideur et l'analyste. Ces acteurs ne sont pas nécessairement des personnages uniques. Le décideur peut être un conseil d'administration, l'ensemble des responsables d'une entreprise, les actionnaires...etc. d'autre part, l'homme d'étude peut se composer d'une équipe comprenant (des ingénieurs, des mathématiciens, des économistes, des psychologues et des sociologues). L'homme d'étude n'est présent que dans la mesure où le décideur fait appel à lui. Il peut appartenir au système social ou non. Si ce n'est pas le cas, ce peut être un bureau d'experts consulté pour l'analyse d'un problème.

#### 3.1 Le décideur :

Un décideur est un individu (ou un groupe d'individus) qui face à une situation de décision précisée, a la responsabilité d'évaluer les différentes alternatives possibles afin de proposer une solution (ou des solutions). Une des tâches importantes du décideur est de se dévoiler ses jugements personnels, de s'en convaincre lui-même, et de décider.

Le décideur peut utiliser une analyse formelle pour différentes raisons, pour des raisons de confort psychologique (la sécurité d'avoir une analyse formelle pour corroborer son intuition).

Utiliser cette analyse comme une structure ou un protocole de communication; il peut être amené à justifier ses conclusions à d'autres personnes ou à les convaincre du bien-fondé de sa proposition. Dans ce cas, le décideur joue le rôle d'avocat des opinions; cette analyse peut l'aider à réconcilier les différents points de vue personnels.

#### 3.2 L'analyste (ou l'homme étude) :

L'analyste c'est le responsable de la définition du processus de décision, de la conduite du processus de décision et de la présentation des résultats au décideur. Les activités de l'analyste concernent donc la formulation et l'analyse qualitative et quantitative du problème déclarer. L'interaction entre l'analyste et le décideur est une caractéristique intrinsèque au processus de décision. Le niveau de cette interaction dépend généralement du niveau de connaissance du décideur, de sa volonté à participer au processus, de la règle de décision à appliquer et de la nature du problème. La participation minimale, que l'analyste requiert du décideur.

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Bertrand M, Article:" Introduction aux problèmes de décision et d'évaluation", Université de Bruxelles, 2002, p 16.

#### 3.3 La déférence entre l'analyste et le décideur :

Lorsque la réalité est abordée de façon quantitative, le décideur fera pratiquement toujours appel à un homme d'étude qui s'appelle le décideur.

En effet, les tâches quotidiennes du décideur, telles que la gestion du système et le traitement des rapports avec l'extérieur, ne lui permettent pas toujours de trouver la concentration nécessaire au développement du langage mathématique requis pour l'élaboration du modèle. Il est important de préciser le rôle de ces acteurs, le tableau suivant illustre bien la complémentarité existant entre le décideur et l'analyste :

Tableau 05 : Le rôle du décideur et de l'analyste :

Le décideur	L'analyste
- Décision.	- Analyse.
- Réalité.	- Modèle.
- Responsabilité.	- Aide, assistance.
- Factures influence.	- Fonctions, contrainte.
- Objectif.	- Critère d'évaluation.

Source : Laurent F, Bougon, "Pratiques de la décision", 1er Ed, Ed Dunod, Paris, 2005, p 28

# 4. Les types des décisions :

Etant défini, entre autres, comme un centre de décisions, l'entreprise est alors considérée comme un lieu où plusieurs décisions sont prises. Ces décisions ne sont pas toutes de même nature et diffèrent en fonction d'un certain nombre de contraintes qui dépend des objectifs de l'entreprise et de l'évolution de son environnement. Il est possible de les classer selon :

- Leur objet;
- Leur échéance ;
- Leur degré de structure ;
- Le contexte de choix.

#### 4.1 Selon l'objet de la décision :

Selon l'objet, les décisions peuvent être :

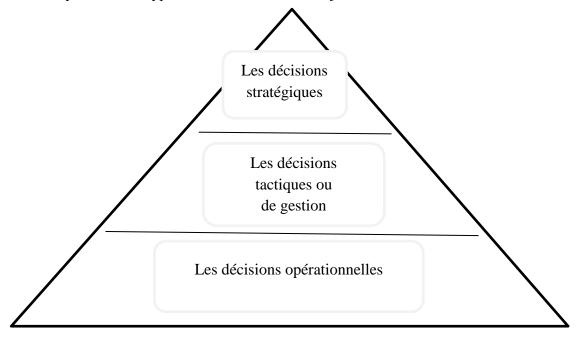
• Stratégiques: Ces décisions sont prises au plus haut niveau de la hiérarchie, c'està-dire au niveau de la direction générale. Ils sont centralisés, non répétitifs, presque irréversibles et présentent des niveaux d'incertitude élevés. A terme, ces décisions impliquent la sélection par l'entreprise de la gamme de produits et des marchés sur lesquels elle se positionnera afin que son investissement soit rentable. Il a également déclaré que les décisions concernaient la relation de l'entreprise avec son environnement. Pour gérer la répartition des ressources entre les produits et les marchés, les entreprises déterminent des objectifs stratégiques, investissent

dans des options, mesurent la diversification et la croissance des produits et des marchés et élaborent des stratégies financières. Parmi ces décisions, on trouve des exemples de décisions d'investir dans de nouvelles usines ou de lancer de nouveaux produits.

- Les décisions administratives ou tactiques : Ces décisions sont prises au milieu de la hiérarchie de l'entreprise, c'est-à-dire au niveau fonctionnel et opérationnel, et elles sont intermédiaires et non répétitives. Ils sont liés à la gestion de l'entreprise, ils permettent de définir l'utilisation, l'acquisition, l'organisation et le développement des ressources en vue d'atteindre des objectifs visant à optimiser l'allocation des ressources de l'entreprise, qu'elles soient matérielles, humaines, financières et technologiques, Par exemple, la décision de choisir le bon logiciel informatique pour la comptabilité.
- Les décisions opérationnelles : Ces décisions sont décentralisées et n'ont pas d'hiérarchie dans l'entreprise. Ce type de décisions est à court terme très nombreuses et très répétitives. Elles s'appliquent dans le cadre de la gestion courante de l'entreprise et concernent les décisions d'exploitation, telle que la gestion des stocks, le planning des produits et le contrôle des opérations.

Elles ont pour objectif d'assurer le fonctionnement quotidien des différents moyens d'exploitation, dans les conditions optimales de rentabilité de capital et rendre le processus de transformation des ressources le plus efficace possible. C'est le cas des décisions relatives au réapprovisionnement des stocks. Ces décisions peuvent être schématisées dans la figure  $N^\circ$  05 suivant leur importance croissante (poids, échéance, standing du décideur)

Schéma 04 : Pyramide des types de décisions selon l'objet de la décision



Source : M. Darbelet, L. Izard, M. Scaramuzza, « L'essentiel sur le management », Ed. BERTI, Alger 2009 et 2011, P 345.

#### 4.2 Selon l'échéance de la décision :

Dans ce cas, la durée détermine la nature de la décision. On trouve :

- Les décisions à court terme.
- Les décisions à moyen terme.
- Les décisions à long terme.
  - Les décisions à court terme : Ils engagent l'entreprise à court terme, c'est-à-dire à court terme, et la plupart d'entre eux sont modifiables. Le fait que si des erreurs sont commises, les entreprises puissent les corriger en prenant des mesures correctives, dont les effets se font sentir rapidement, est un choix du côté de l'offre.
  - Les décisions à moyen terme : Ils s'engagent auprès de l'entreprise à moyen terme, c'est-à-dire d'ici quelques exercices, ils peuvent réviser, mais les actions correctives s'avèrent coûteuses et lentes pour l'entreprise, ce qui est le cas des nouveaux lancements de produits.
  - Les décisions à long terme : Celles-ci sont exceptionnelles, car elles concernent le processus de création de l'entreprise et ses principes fondamentaux : sa culture, son identité et même sa politique générale. Ces décisions sont difficilement réversibles, elles correspondent à un groupe de décisions gradué dans le temps, tel que le recrutement du personnel

#### 4.3 Selon le degré de structure de la décision :

Suivant le degré de structure de la décision, on trouve :

- Les décisions programmables.
- Les décisions non programmables.
  - Décisions programmables: Ces décisions peuvent être décomposées en éléments analysables selon un processus algorithmique, avec peu de paramètres, faciles à identifier et à quantifier, et elles peuvent être formalisées. Ainsi, l'entreprise définit la manière dont les tâches doivent être accomplies à travers des procédures prédéterminées, et les moyens de résoudre les problèmes qui peuvent survenir. Ce sont des décisions de routine, simples, répétitives et structurées par nature.
  - **Décisions non programmables :** Ce sont des décisions imprévisibles et exceptionnelles, avec de nombreux paramètres qualitatifs, qu'il est pratiquement impossible de soumettre à un processus algorithmique. Les entreprises les traitent un par un, il n'y a pas de manière préétablie de les traiter, car elles dépendent de facteurs de l'environnement de l'entreprise par définition difficilement contrôlables, comme la mise en place de nouvelles méthodes de travail après un incendie imprévu.

#### 4.4 Les décisions selon le contexte du choix :

On distingue deux (02) types:

- Les décisions plutôt choisies par l'entreprise elle-même de son propre gré; elles sont en relation et en fonction de ses activités
- Les décisions plutôt imposées par des contraintes que l'entreprise prend sans préavis par exemple la concentration des concurrents nuit aux actions de l'entreprise.

# Section 02 : La décision d'investissement et l'équilibre financier :

#### 1. Généralité sur l''investissement :

#### 1.1 Définition de l'investissement :

On peut définir la notion d'investissement d'après plusieurs auteur; est constitué comme: De tout bien meuble ou immeuble, corporel ou incorporel, acquis ou crée par l'entreprise destiné à rester durablement sous la même forme dans l'entreprise»<sup>31</sup>.

L'investissement un engagement durable de capital que fait l'entreprise en vue de maintenir ou d'améliorer sa situation économique. D'un point de vue financier, l'investissement se traduit par une sortie de fonds initiale, qui doit avoir des effets sur plusieurs années, sous forme d'encaissements successifs<sup>32</sup>.

Pour l'entreprise, investir c'est consentir à décaisser aujourd'hui un certain montant avec l'espoir d'encaisser ultérieurement, sur plusieurs exercices, des sommes plus importantes permettant d'augmenter ainsi la valeur de l'entreprise, et par suite, bien entendu, le patrimoine des propriétaires.<sup>33</sup>

A partir de ces définitions, nous pouvons avancer que l'investissement peut être défini selon trois visions :

- Vision comptable: Pour le comptable, tout investissement est considéré comme des immobilisations acquises ou produites par l'entreprise, elles constituent des biens meubles ou immeubles, corporels, incorporels ou financiers destinés à rester de forme durable dans l'entreprise. Cet investissement modifie et augmente son actif immobilisé.
- Vision financière: Pour le financier la notion d'investissement consiste à affecter de l'argent à l'acquisition d'actif industriel ou financier, c'est le sacrifice dans l'immédiat des capitaux, dans le but d'obtenir une contrepartie sous forme d'une série de recettes détalées sur plusieurs périodes successives, le total de ces recettes devrait être supérieur au coût de l'investissement initial pour pouvoir récolter des gains.
- Vision économique : Les dirigeants de l'entreprise sont les plus concernés dans cette vision. Suivant la rentabilité de l'investissement, les dirigeants considèrent l'investissement comme une dépense ou un décaissement, dans l'espoir d'engendrer des encaissements futurs, supérieurs, qui s'étaleront sur plusieurs exercices dans le but d'augmenter la richesse et la valeur de l'entreprise.

<sup>32</sup> Edith GINGLINGER, « Gestion financière de l'entreprise », Edition Dalloz, France, 1991, P 45.

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> BOUGHABA. A, Analyse et évaluation des projets, Edition Berti, Alger, 2005, P 07.

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> Jean-Guy DEGOS, Stéphanie GRIFFITHS, « Gestion financière », Ed. Eyrolles, Paris, 2011, P 215.

#### 1.2 Définition d'un projet d'investissement :

Le projet d'investissement représente l'acquisition d'un ensemble d'immobilisations permettant de réaliser ou de développer une activité donnée, dans son aspect commun, il correspond à une dépense immédiate dont on attend des avantages futurs<sup>34</sup>.

#### 1.3 Les caractéristiques d'un projet d'investissement :

Un projet d'investissement présente plusieurs caractéristiques :

- Un montant important à investir.
- L'investissement représente un risque.
- Décision irréversible ; une fois investit, il est difficile de désinvestir.
- Engagement de l'entreprise à long terme.

#### 1.4 Les paramètre d'un projet d'investissement :

Afin de pouvoir prendre la décision d'investir, il convient d'avoir certaines informations nécessaires, non seulement, pour le calcul de la rentabilité mais aussi pour mesurer la capacité de l'entreprise à financer cet investissement. On trouve les informations sur :

**1.4.1 Le capital investi :** Le capital investi est la dépense que doit supporter l'entreprise pour réaliser le projet. En d'autre terme, c'est : le montant total des dépenses initial d'investissement que le promoteur engage jusqu'au démarrage effectif de l'exploitation de son projet<sup>35</sup>.

En d'autre terme, le capital investi ou le montant de l'investissement regroupe toutes les dépenses engagées dans la réalisation du projet jusqu'à sa mise en œuvre<sup>36</sup>. Il comprend le coût de fabrication, les frais accessoires, les droits de douane si le bien est importé.

- **1.4.2 La durée de vie :** La durée de vie est une délimitation arbitraire d'un horizon de prévision, elle représente la période du temps pendant laquelle l'investissement est supposé rester en exploitation dans des conditions économiques acceptables. Elle correspond à la durée de vie de l'investissement, car celle-ci peut être relative :
- A la durée de vie du produit fabriqué.
- A la durée technique d'équipement de production.
- A la durée de vie comptable des équipements : période d'amortissement légalement autorisée aux fins des calculs d'impôts.

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> HOUDAYER. R, Evaluation financière des projets, Edition ECONOMICA, Paris, 2éme édition, 1999, P 09.

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Houdayerr R. « Projet d'investissement : guide d'évaluation financière », Edition, Economica, Paris, 2006, P.61

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Mandou C. « Procédure de choix d'investissement », Edition Dunod, Paris, Janvier 2009, P 31.

- A la durée de vie technologique des équipements : période de temps au bout de laquelle le matériel devient obsolescent à cause de l'équipement sur le marché d'un équipement plus performant.

#### 1.5 Topologie d'investissement :

Le choix d'investissement est basique dans une entreprise, car il permet de débourser de l'argent afin de conquérir des revenus futurs. Nous distinguerons différents types d'investissements qui sont les suivants :

#### 1.5.1 Classification par nature :

- Les investissements corporels : Matériels, terrains, bâtiments, machines et véhicules.
- Les investissements financières : Actions, obligations, devise et prêtes.
- Les investissements incorporels: Fonds commerciales, brevets, logiciels informatiques.

#### 1.5.2 Classification par affectation:

- les investissements industriels et commerciaux, éléments affectés à l'activité de production et de vente.
- les investissements financiers, placements de fonds, soit dans une optique de maximisation de la rentabilité, soit dans l'attente d'une autre affectation.

#### 1.5.3 Classification par fonction:

- Investissements de production.
- Investissements administratifs.
- Investissements commerciaux.
- Investissements logistiques.

#### 1.5.4 Classification économiques :

- Les investissements de remplacement : pour remplacer les installations existantes.
- Investissements d'expansion : Ils ont effectué en cas de croissante interne, pour faire face à un accroissement de la production (investissement de capacité).

#### 2. Les sources de financement d'un projet d'investissement :

Le financement est un facteur très important dans le processus de prise de décision. Il arrive souvent que, faute de capital, les investisseurs soient contraints de réduire la taille des projets ou de choisir des projets moins consommateurs de capital. Face à ces difficultés financières, l'investisseur se voit contraint de se tourner vers sa situation financière pour subvenir à ses besoins. Cet environnement offre aux entreprises une gamme assez diversifiée d'options de financement.

#### 2.1 Le financement par des fonds propres :

Les fonds propres s'agissent de l'apport des associés augmentés des bénéfices mises-en réserves.

**2.1.1 L'autofinancement :** L'autofinancement est « le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes »<sup>37</sup>.

La formule de l'autofinancement est représentée comme suit :

L'autofinancement = CAF – Dévident

L'autofinancement présent des avantages suivants :

- Il renforce la structure financière existante ;
- Il n'entraine pas de charges financières, ce qui ne signifie pas qu'il soit gratuit.
- Dans la mesure où il est élevé, l'autofinancement facilite l'expansion de l'entreprise.
- Il préserve l'Independence financière.

#### 2.1.2 Les cessions des actifs :

Les cessions d'actif consistent à « récupérer aujourd'hui une somme de capitaux et à se priver des flux financiers que l'on pourrait percevoir sur une certaine durée »<sup>38</sup>. Les cessions d'actif résultent d'opérations hors-exploitation, à savoir :

- Les cessions d'actifs industriels et commerciaux.
- Les cessions d'actifs financiers (titres et valeurs mobilières de placement).

#### 2.1.3 Augmentation de capital :

L'augmentation de fonds propres est une opération de financement, soit directement par constitution de trésorerie initiale pour obtenir un capital productif, soit indirectement par apport en nature d'actifs. Plusieurs approches peuvent être envisagées :

- Augmentation de capital en nature.
- Augmentation du capital par incorporation de réserves.
- Augmentation du capital par conversion des créances en actions.
- Augmentation du capital par paiement de dividendes en actions.

#### 2.1.4 Les subventions :

Il s'agit de subventions accordées par des établissements publics pour certaines activités d'intérêt général. Ils sont assimilés à des capitaux propres car ils ne sont pas remboursables.

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup>Conso .P et Hamici. F: « Gestion financière de l'entreprise » ED, DUNOD, Paris, 2002, P 24.

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup> Koehl J, « choix des investissements », Edition Dunod, Paris, 2003, P 111.

Ils demeurent une source de financement exceptionnelle. Les entreprises doivent comprendre les conditions dans lesquelles ces subventions sont accordées et chercher à en bénéficier.

#### 2.2 Le financement par endettement :

Le financement par endettement est le complément classique du financement par capitaux propres. On distingue les emprunts classiques souscrits auprès des établissements de crédit, les emprunts obligataires souscrits auprès du public et le crédit-bail.

#### 2.2.1 L'emprunt bancaire :

Un emprunt bancaire équivaut à une somme d'argent accordée par une institution financière à une entreprise, que l'entreprise est tenue de rembourser selon un échéancier préalablement déterminé. En contrepartie du financement, l'institution prêteuse perçoit des intérêts pour compenser l'apport de fonds et le risque assumé. Il est généralement accompagné d'une garantie pour limiter le risque du prêteur si le remboursement est difficile.

#### 2.2.2 Les emprunts obligataires :

Lorsque le montant du financement immobilier est très important, il peut être difficile de récupérer auprès d'un seul prêteur. Dans ce cas, un emprunt obligataire est le mode de financement approprié. Il consiste en des prêts à long terme par émission au public de valeurs mobilières représentatives de la dette de la société émettrice. Ces titres sont placés sur le marché financier par l'intermédiaire des banques. Les titres émis sont appelés « obligations » et les porteurs sont les obligataires.

#### 2.2.3 Les crédit-bail (leasing) :

Le crédit-bail appelé aussi leasing est défini comme suit : une technique de financement d'une immobilisation par le quelle une banque ou une société financière acquiert un bien meuble ou immeuble pour le louer à une entreprise<sup>39</sup>. Les conséquences les plus importantes de ce mode de financement sont les suivantes :

- La société ne décaisse pas l'investissement initial, mais n'étant pas propriétaire des immobilisations correspondantes, elle ne pourra pas bénéficier d'une valeur de cession (sauf si elle exerce une option de rachat).
- La société verse un loyer déductible.

#### 3. La décision d'investissement :

La décision d'investissement est l'une des décisions stratégiques que l'entreprise est amenée à prendre afin d'assurer sa continuité et son développement, cette décision engage alors l'avenir de l'entreprise.

La décision d'investissement au sein d'une entreprise est un processus complexe qui implique l'évaluation, la sélection et l'acquisition d'actifs pour générer des rendements

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> Jean BARREAU et Jacqueline D, « gestion financière », Edition Dunod, 15éme édition, Paris, 2006, P 378.

financiers à long terme. Cette décision peut être prise par la haute direction de l'entreprise ou par un comité d'investissement spécialement désigné.

Le processus d'investissement commence par l'identification des opportunités d'investissement. Les opportunités peuvent être présentées par les membres de l'équipe de direction, les investisseurs externes, les banques d'investissement et les consultants de gestion. Les opportunités peuvent également être générées par des initiatives de recherche et développement en interne.

Une fois que les opportunités ont été identifiées, l'entreprise doit les évaluer en utilisant des critères tels que la rentabilité, la faisabilité, les risques, les avantages concurrentiels et la compatibilité avec la stratégie d'entreprise. Les analyses financières telles que la modélisation financière, l'analyse des flux de trésorerie et l'évaluation des options réelles sont généralement utilisées pour évaluer les opportunités.

Ensuite, une fois les opportunités sélectionnées, l'entreprise doit élaborer un plan de financement pour les acquisitions. Les sources de financement peuvent être des capitaux propres, des dettes, des subventions ou des partenariats.

Enfin, une fois l'acquisition réalisée, l'entreprise doit surveiller régulièrement et évaluer les performances des investissements pour s'assurer qu'ils génèrent les retours anticipés et s'ajuster en conséquence.

Il est important que la prise de décision d'investissement soit alignée avec la stratégie globale de l'entreprise et que les évaluations soient aussi objectives que possible. Les erreurs de prise de décision d'investissement peuvent avoir des conséquences financières importantes pour l'entreprise à long terme.

Cette décision procède à des étapes pour choisir l'investissement à acquérir, à savoir : - La première étape étant la présélection, l'entité choisit plusieurs projets qu'elle soumettra à l'analyse pour déterminer s'ils sont adéquats avec ses objectifs stratégiques ainsi qu'avec sa capacité financière ;

- La deuxième étape qui est la sélection, l'entreprise étudie les projets présélectionnés sous différents aspects (commercial ; technique et fiscal ; humain et financier). Ceci permet de connaitre, d'abord leur apport en rentabilité, le suivi des montants des équipements nécessaires, puis pour être informée de tous les avantages fiscaux dont elle pourra bénéficier, ensuite prévoir ses besoins en personnel et planifier ses recrutements. Enfin, pour examiner ses différentes sources de financement.

Après avoir étudié et comparé les multiples projets sur la base de critères de choix d'investissement, l'entreprise s'engage à réaliser le plus rentable. Par ailleurs, la décision d'investissement est une décision retenue sur la base de la lecture et de l'analyse des états financiers.

#### 4. L'équilibre financier :

L'équilibre financier dans une entreprise se réfère à la situation où les actifs sont équivalents ou supérieurs aux passifs. Cela signifie que l'entreprise dispose des ressources financières suffisantes pour rembourser ses dettes et continuer à financer ses activités. L'équilibre financier est important car il permet à l'entreprise de maintenir sa capacité à investir, à croître et à créer de la valeur pour ses actionnaires. Lorsqu'une entreprise est en déséquilibre financier, elle peut être confrontée à des difficultés pour obtenir du financement ou pour rembourser ses dettes, ce qui peut conduire à la faillite. Il est donc essentiel pour une entreprise de surveiller régulièrement son équilibre financier pour s'assurer qu'elle dispose des ressources nécessaires pour atteindre ses objectifs à long terme.

#### 4.1 Le processus de l'analyse financière :

L'analyse financière est un ensemble d'instrument et de méthodes de diagnostic qui visent à énoncer une appréciation concernant la situation financière et les performances des leurs opérations économique ou financières<sup>40</sup>.

On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur sa situation financière actuelle et futur<sup>41</sup>.

D'après deux définitions, l'analyse financière constitue un ensemble de méthode et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise.

#### 4.2 Les déférents indicateurs de l'équilibre financier :

#### 4.2.1 Le fonds de roulement :

Nous allons présenter la définition, mode de calcul

Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égale à la différence les ressources et les emplois stable ou cycliques<sup>42</sup>.

Le fonds du roulement net global est la partie des ressources durable qui concourt au financement de l'actif circula<sup>43</sup>.

La notion de FR peut être définie grâce à deux formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche « par le haut du bilan » et une approche « par le bas du bilan ».

#### Par le haut du bilan :

Le FR représente un excédent des capitaux durables par rapport aux actifs immobilisés, ce qui signifie que les capitaux permanents servent à financer deux types d'emplois : les actifs

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> COHEN Elie, « Analyse financière », 5eme édition ECONOMICA, paris 1997, p 07.

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup> MARION Alain, « Analyse financière », 5eme édition, DUNOD, paris 2004, p 12.

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> EVRAERT, S. « Analyse et diagnostic financier », 2eme édition, Paris : EYROLLES, 1992, p 106.

<sup>&</sup>lt;sup>43</sup> RAMA, Pierre. « Analyse et diagnostique financier », Paris : d'organisation. 2001, p 71.

immobilisés (soit les investissements cumulés de l'entreprise) et les actifs circulants (soit les éléments détenus par l'entreprise et qui sont susceptibles d'être transformés en monnaie à moins d'un an).

FR = Capitaux permanents – Actifs immobilisé

#### Par le bas de bilan :

Le FR représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

#### FR = Actifs circulants – Dettes à court terme

- Si le FR > 0 : « Capitaux permanents > Actif immobilisé ». Un FR positif (+) signifie que l'entreprise arrive à financer l'intégralité de ces immobilisations par ces capitaux permanents, et de dégager un excédent des ressources qui lui permet de couvrir une partie de cycle d'exploitation. Cependant, cet indicateur positif ne devrait pas avoir une valeur élevée car cela signifie que l'institution dépend fortement de fonds permanents coûteux pour financer ses actifs courants, ce qui entraîne un gel des fonds, qui entraîne un coût d'opportunité.
- Si le FR=0 : « Capitaux permanents = Actif immobilisé ». Dans ce cas, cela signifie que l'entreprise n'a pas été en mesure de financer ses investissements et autres besoins financiers en utilisant ses ressources financières permanentes et qu'elle doit donc réduire le niveau de ses investissements dans la mesure compatible avec ses ressources financières permanentes.
- Si le FR < 0 : « Capitaux permanents < Actif immobilisé ». Dans ce cas, les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations, celui-ci exprime un déséquilibre dans la structure de financement de l'actif de l'entreprise. C'est ce qui va l'obliger à financer la partie manquante par des ressources à court terme.

Dans ce cas, cela signifie que l'entreprise n'a pas été en mesure de financer ses investissements et autres besoins financiers en utilisant ses ressources financières permanentes et qu'elle doit donc réduire le niveau de ses investissements dans la mesure compatible avec ses ressources financières permanentes.

#### 4.2.2 Le besoins en fonds roulements :

Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme)<sup>44</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>44</sup> THIBIERGE, Christophe. « Analyse financière », paris, décembre 2005.p 46

Le BFR est défini comme suit : L'actif circulant est la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, les quelles se transforment à nouveau en physique pour recommencer un nouveau cycle<sup>45</sup>.

Le BFR en peut calculer comme suite :

#### BFR = Les valeurs d'exploitation + Les valeurs réalisables – Les dettes à courts terme

IL existe deux topologies pour le besoins en fonds de roulements :

#### • Besoins en fonds roulement d'exploitation (BFRE) :

Il représente le besoin de financement de cycle d'exploitation. L'entreprise est contrainte de payer ses fournisseurs avant de recevoir l'encaissement de ses clients. Pour pouvoir fabriquer et vendre, l'entreprise doit accepter d'immobiliser les capitaux dans les actifs circulants d'exploitation : constituer un stock, faire un crédit à ses clients, le cycle d'exploitation procure cependant également des ressources : le crédit des fournisseurs, les acomptes reçus des clients, les dettes fiscales et sociales figurant en dettes d'exploitation<sup>46</sup>.

L'en calculer à partir de la formule suivant :

# BFRE = Actifs circulants d'exploitation – dettes d'exploitation

Tableau 06: Les éléments de Besoins de fonds de roulements exploitation.

Besoins d'exploitation	Ressources d'exploitation
- Stocks et encours - Avances et acomptes sur commandes d'exploitation - Créance clients et comptes rattachés - Charges constatés d'avance relatives à l'exploitation	- Avance et acomptes reçu sur commandes encours Dettes fiscales et sociales - Autres dettes d'exploitation - Produits constaté d'avances relatives à l'exploitation
T exploitation	T expronention

Source : RAMAGE, Pierre, Analyse et diagnostique financier, Paris, édition d'organisation. 2001, P74.

Les éléments moins associés aux opérations, ils correspondent à Composantes de l'actif et du passif qui sont affectées par les activités courantes de l'entreprise Strictement inclus dans le cycle économique. Besoins de financement non directement liés à l'activité existante Un personnage instable. Le résultat des besoins en fonds de roulement hors exploitation, notamment Créances diverses. Dettes envers les fournisseurs d'immobilisations.

<sup>45</sup> YEGLEM, J, PHILIPPES, A, RAULET, C. Analyse comptable et financière. 8éme Edition, paris, 2000, p59.
 <sup>46</sup> BRUNO Bachy, MICHEL sinon. « Analyse financier des comptes consolidés Normes IFRS », 2éme Edition DUNOD, paris, 2009, p 201.

L'en calculer à partir de la formule suivant :

BFRHE = Actifs circulants hors exploitation – Passifs circulants hors exploitation

Tableau 07 : Les éléments de besoins en fonds de roulements hors exploitation.

Besoin hors exploitation	Ressources hors exploitation
- créances divers.	- Dette diverse.
- Acomptes IS versés	- Dette sur immobilisation
- Comptes courants d'associés	- Dettes fiscales
- Créance sur cession d'immobilisation	- Autres dettes hors exploitation
- charges constatée d'avances hors	- produits constatés d'avances hors
exploitation	exploitation
	-

Source : RAMAGE, Pierre, Analyse et diagnostique financier, Paris, édition d'organisation. 2001, P74.

- **B.F.R.** > **0**: Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme.
- **B.F.R.** < **0**: Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a pas donc de besoin d'exploitation. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.
- **B.F.R** = **0**: Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, ces dernières permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financier mais elle ne dispose d'aucun excédent financier.

#### 4.2.3 La trésorerie :

On peut définir comme suit :

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidités pour le règlement des dettes à court terme »<sup>47</sup>.

La trésorerie en peut le calculer à partir de deux méthodes :

La trésorerie = Fonds roulements – Le besoins en fonds roulements

<sup>47</sup> EGLEMJY, PHILIPS, RAULETC, « Analyse comptable et financière », éditions DUNOD, 8es éditions, Paris, 2000, p 102.

#### La trésorerie = Valeur disponible – Dettes financières à court terme

- **T.N.** > **0**: La situation financière de l'entreprise semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recours à un mode de financement externe (emprunt par exemple). L'équilibre financier fonctionnel est respecté.
- **T.N.** < **0**: L'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est déficitaire et elle doit absolument avoir recours à des modes de financements à court terme pour pallier cette situation (découvert bancaire). L'équilibre financier fonctionnel n'est pas respecté.
- T.N. = 0 : Dans cette situation, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (F.R. = B.F.R.). L'entreprise ne dispose d'aucune marge de manœuvre bien que sa situation financière soit à l'équilibre. Le fonds de roulement finance le BFR à l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie.

# Section 03 : La prise de décision et le risque :

Afin de gérer une entreprise, ses différents acteurs (dirigeants, managers, salariés, etc.) prennent chaque jour de multiples décisions. Ces actions s'appuient, entre autres, sur les informations détenues par les décideurs qui leur permettent de prendre des décisions cohérentes avec les objectifs poursuivis par l'entreprise. Pour cette section, nous prenons nous-mêmes les décisions d'investissement et de financement.

#### 1. Notion de la prise de décision :

La prise de décision est un processus mental et comportemental qui consiste à choisir entre différentes alternatives pour atteindre un objectif ou résoudre un problème. La prise de décision implique l'évaluation de différentes options et l'identification des avantages et des inconvénients de chacune d'elles. Cela peut impliquer des choix simples, tels que décider quoi manger pour le déjeuner, ou des choix plus complexes et importants, tels que décider de l'orientation professionnelle ou de l'investissement d'argent. La prise de décision peut être influencée par des facteurs internes, tels que les connaissances, les émotions et les valeurs personnelles, ainsi que des facteurs externes, tels que la pression des pairs, les forces économiques et politiques et les attentes sociales.

Prendre une décision, c'est opérer un choix entre plusieurs options permettant d'apporter une solution satisfaisante à un problème donné ou l'exécution d'une action ou d'un projet avec toutes les conséquences que cette décision pourrait engendrer.

Autrement dit : La prise de décisions apparait plutôt comme un processus cognitif visant à la sélection d'un type d'action ou une option d'un choix parmi différentes alternatives.

#### 2. Modèle d'un processus de prise de décision :

Il existe plusieurs modèles de processus de prise de décisions, le plus répandu c'est celui proposé par «Herbert Simon»<sup>48</sup> : Le modèle de la rationalité limitée ou IMCC qui comporte quatre phases : intelligence, modélisation, choix et contrôle.

- L'intelligence: Un décideur détermine les circonstances de l'environnement dans lesquelles il doit prendre une décision. L'art de la prise de décision consiste d'abord à définir quel est le vrai problème.
  - Cette étape s'inscrit davantage dans une logique entrepreneuriale, puisqu'il peut s'agir d'identifier une opportunité ou de diagnostiquer un problème susceptible de créer une opportunité.
- La modalisation : Le décideur recense les informations recueillies, les traites, les structures de façon à disposer de solutions envisageables.
  - Les solutions peuvent être d'une logique entrepreneuriale si elles font appel à la créativité ou à l'innovation, ou d'une logique managériale si elles sont recherchées à travers l'optimisation et la gestion efficace des ressources existantes.

<sup>&</sup>lt;sup>48</sup> H.Simon Administration et processus de décision ed : economica, paris, 1983, p 36

- Le choix d'une option : A partir de l'évaluation de chaque solution, le décideur choisit la meilleure d'entre elles de manière rationnelle. Le choix est une logique entrepreneuriale lorsqu'il est fondé sur l'entrepreneuriat et implique également une prise de risque. Il s'agit d'une logique managériale lorsque le choix est basé sur l'évaluation des ressources existantes.
- Le contrôle: Cette phase répond essentiellement à une logique managériale d'allocation efficiente des ressources, elle vient confirmer le choix effectué ou le remettre en question.

#### 3. Les factures qui influencent sur la prise de décision :

Plusieurs éléments peuvent orienter positivement ou négativement les décisions, parmi ces éléments on peut considérer brièvement les suivants<sup>49</sup>:

#### 3.1 L'influence de l'environnement externe :

Cet environnement externe (national mais aussi international) est constitué par l'ensemble des conditions économiques, sociales et politiques existantes à un moment donné du temps. Les influences de cet environnement peuvent être positives ou négatives selon le degré de stabilité ou de turbulence qui caractérise l'ensemble des conditions précitées.

#### 3.2 L'influence de l'environnement interne :

Parmi les facteurs internes qui influencent le processus de prise de décision on peut citer les facteurs liés à la taille, au rythme de croissance de l'entrepris.

Ceux qui sont dû à la structure organisationnelle, au système et méthode de communications ainsi qu'à la nature des relations sociales dominantes au sein de l'entreprise, mais aussi à la formation et qualification du personnel, à la disposition des moyens techniques et financiers.

#### 3.3 L'influence de la personnalité de dirigeant :

Le processus de prise de décision est étroitement lié aux caractéristiques psychologiques et intellectuelles du dirigeant. L'intelligence, la compétence, l'expérience mais aussi l'intégrité morale constituent des facteurs déterminants dans le comportement des dirigeants. Par ailleurs, les objectifs propres à la personne du dirigeant peuvent diverger avec les objectifs de l'entreprise ce qui ne manque pas d'influer sur l'orientation de la conception des décisions.

#### 3.4 L'influence des conditions de prise de décision :

L'hésitation dans la prise de décision est considérée comme un facteur négatif dans la mesure où elle provoque (ou risque de le faire) l'inadéquation temporelle de la solution apportée à un problème. L'hésitation est souvent due aux difficultés objectives de prévision de l'avenir. C'est toute la problématique de la prise de décision dans le risque et l'incertitude. D'une manière générale le degré de risque et d'incertitude et lié à l'absence ou à la disponibilité de données.

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> BOUTALEB.K, Théories de la décision, édition Office des publications universitaires, Alger, 2006, p38-42.

#### 3.5 L'influence de l'importance :

Décision L'importance d'un problème nécessite toujours l'approfondissement des études afin de se prémunir contre les risques inhérents à une mauvaise compréhension (du problème) et donc d'une décision mauvaise. C'est le cas surtout des décisions à caractère stratégique qui engage l'avenir de l'entreprise.

#### 3.6 L'influence de temps :

Le temps constitue généralement une contrainte pour le décideur surtout lorsqu'il s'agit de prendre des décisions au moment opportun. Une décision retardée peut ne pas avoir d'effet sur la solution d'un problème se posant avec urgence surtout si ce retard dans la prise de décision fera compliquer encore le problème. Le choix du moment approprié signifie profiter de l'occasion ou la décision peut réaliser des meilleurs résultats. Le choix du moment approprié dépend de la capacité du manager à réaliser la stabilité et une bonne appréhension des influences de l'environnement interne et externe.

#### 4. Le processus d'investissement :

Toute décision d'investissement doit être précédée de plusieurs étapes :

- La conception de projet : C'est la première étape, elle consiste à rassembler tous les projets possibles.
  - Ici, l'entreprise opère à une première sélection pour arriver à un petit nombre de projet qui vont être étudiés.
- L'étape de sélection : C'est la phase la plus importante, chaque projet va être analysé en détails. Cette analyse s'agit de :
  - L'étude de l'idée d'investissement.
  - Voir si cet investissement est capable de générer un chiffre d'affaire.
  - S'assurer qu'il est techniquement faisable.
  - Procéder à une étude financière du projet en comparant son coût de l'investissement avec ce qu'il doit rapporter dans le futur.
  - Au final le projet le plus rentable et avantageux sera retenu.
- La phase d'autorisation : Cette phase consiste à concrétiser et à mettre en œuvre le projet d'investissement sélectionné par la mise à disposition des fonds nécessaires pour sa réalisation.
- Le suivi de projet (le contrôle) : Le suivi et le contrôle du projet consiste à comparer les prévisions au déroulement des travaux sur le terrain (réalisations) et cela va permettre de mettre en place des mesures correctives

#### 4. Les risques d'un projet d'investissement :

Le risque correspond à un traitement spécifique de l'information qui externalise a une charge ou une perte prévisible et qui donnera lieu à des arbitrages entre le présent et le futur le taux d'actualisation va donc jouer un rôle<sup>50</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>50</sup> Robbert H. « Evaluation financière des projets »,2ème Edition, Economica, Paris, 1999, P 148.

On a plusieurs types de risques auxquels un projet doit faire face sont les suivants :

- Les risques liés aux investissements : Ils sont sensibles, généralement, que pour les projets dont la réalisation est relativement longue.

  Par exemple les dépassements de coûts, les retards et les risques technologiques.
- Les risques d'approvisionnements : Ils sont sensibles lors qu'ils ont un approvisionnement extérieur important (matière première).
- Les risques d'exploitation : Ils sont liés à la maîtrise des coûts de fonctionnement mis en valeur par une analyse de sensibilité. Cette maîtrise des coûts passe aussi par celle de la flexibilité, c'est-à-dire, une mauvaise fonction de coût peut entrainer une série de mauvais résultat pouvant compromettre la bonne marche de l'entreprise.
- Les risques financières et de trésoreries: Ils concernent les risques liés au financement, dont l'origine peut provenir d'une insuffisance de fonds propre susceptibles d'entrainer une mise en liquidation ou, au contraire, d'une absence de dividende qui empêchera une augmentation du capital de la même façon, mais pour une approche à court terme, l'entreprise peut manquer de trésorerie (en relation avec ses prévisions BFR).
- Les risques de marché: Des variations de prix et de volume du marché peuvent mettre le projet en difficulté. Dans ces variations, il faut distinguer les fluctuations de prix ou de volume, des erreurs de tendance dans les prévisions à long ou à moyen terme.
- Le risque de rentabilité: Le risque de rentabilité a la particularité d'être mesuré sur la durée d'étude du projet. Il correspond au risque de non viabilité par insuffisance de rentabilité. La question posée est celle de la rentabilité minimale pour le projet. La première étape est l'analyse de sensibilité qui permet de repérer les variables les plus sensibles par rapport à l'objectif, la second permettra un calcul du risque de rentabilité selon plusieurs méthodes et débouchera sur le profit du risque d'un projet.

# Conclusion de chapitre :

En conclusion de ce chapitre, nous pouvons dire que le dirigeant d'une entreprise doit prendre de nombreuses décisions précisément des décisions d'investissement tout au long de sa création et de son existence. Ils sont en effet confrontés à résoudre plusieurs problèmes et à saisir plusieurs opportunités, ainsi le choix d'une solution peut être un choix et/ou une action à entreprendre.

Ces décisions diffèrent les unes des autres car elles sont de nature différente, ont des délais et des structures différents et sont influencées par des facteurs qui peuvent guider la sélection des dirigeants. Pour ce faire, les managers collectent et collectent les informations comptables et financières qui ont déjà été collectées et traitées par la comptabilité, l'un des systèmes d'information de l'entreprise.

Ainsi, l'information comptable et financière aidant les dirigeants d'entreprises à faire le choix d'investissement à partir des informations des états comptables et financier.

# Chapitre III Etude empirique de l'entreprise ENAP

# **Introduction de chapitre:**

L'entreprise nationale des peintures (ENAP) est l'une des plus grandes entreprises algériennes, créée pour objet de gérer, exploiter et développer les activités de production et de commercialisation des peintures, vernis, encres, colles et dérivé. Elle est leader dans le domaine des peintures et produits semi-finis en Algérie. Pour satisfaire sa clientèle et garder sa place sur le marché, la société prend des décisions d'investissement qui consistent à augmenter sa production et des décisions de financement de ses projets d'investissement. Pour cela, l'entreprise tient une comptabilité et établit les cinq documents de synthèse lui permettant d'avoir des informations nécessaires, pour analyser sa situation financière et prendre les décisions au temps opportunités, afin d'augmenter sa richesse, améliorer sa situation financière et assurer sa pérennité.

A cet effet, nous allons développer dans ce présent chapitre de notre étude empirique, les trois sections suivantes :

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil.

Section 02 : Analyse financière du système d'information comptable et financier.

**Section 03 :** La prise de décision d'investissements au sein de l'ENAP.

# Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil

#### 1. Présentation de l'entreprise :

#### 1.1 Historique de l'ENAP :

Trois étapes essentielles ont constitués l'historique prospère de l'entreprise nationale des peintures. Elle a été créé en 1968 comme société nationale des industries chimiques (SNIC) dont les unités ont été héritées de la nationalisation des sociétés étrangères en Algérie, son activités a été caractérisée par une politique de développement dans le sens de la monopolisation des industries de peintures au niveau national, c'est ainsi que les premiers projets Algériens en matières de peintures sont l'œuvre de la SNIC.

En 1982 avec la restructuration organique par les décrets 82/417 et 82/422 de la SNIC a été créé l'entreprise nationale des peintures ENAP.

Jusqu'au mai 1984, l'ENAP exerçait sa mission sous la tutelle du Ministère des industries Légères.

En 12 mai 1984 a transféré cette tutelle au Ministère de l'énergie des industries chimique et pétrochimique.

Litant dans les cadres de la réforme économique en 1990 du plan national, l'entreprise publique et économique des peintures ; société par actions (EPE/ENAP/Spa) est passée à l'autonomie le 31 mars 1990 avec un capital sociale de 100.000.000 DA réparti entre les fonds de participation :

- Chimie Pétrochimie pharmacie: 40%

- Mines Hydrocarbures Hydrauliques : 30%

- Industries diverses: 30%

Qui furent transférés en août 1995 à 100% au Holding chimie- Pharmacie service L'ENAP est passé en juillet 2013 à un capital social du 9 milliards de DA détenu en totalité par l'État.

#### 1.2 Description de l'ENAP :

Entreprise publiques économique, société par action, entreprise national des peintures « EPE / ENAP/ SPA » a été dénommée ainsi après modification des statuts en date du 31 mars 1990, Son siège social est situé sur la route nationale n°5 à Lakhdaria Wilaya de Bouira, elle occupe une place importante dans l'économie algérienne du fait de l'expansion de son activité. Son unique actionnaire est la société de gestion des participations chimie pharmacie (SPA/ GEPHAC), le 1 er mars 2015 la forme juridique de cette société a été modifiée et transférée à la société actionnaire dénommée SPA CHIMINDUS.

Elle comprend six unités de production :

- Complexe de Production de Lakhdaria (wilaya de Bouira).
- Complexe de Production de Oued-Smar (wilaya d'Alger).
- Unité Peinture de Chéraga (wilaya d'Alger).

- Unité Peinture d'Oran (wilaya d'Oran).
- Complexe de Production de Sig (wilaya de Mascara).
- Complexe de Production de Souk-Ahras (wilaya de Souk-Ahras).

Et deux unités commerciales :

- Unité Commerciale d'Alger (wilaya d'Alger).
- Unité Commerciale de Sétif (wilaya de Sétif).

#### 1.3 Missions de l'ENAP:

Sa mission principale est se satisfaire les besoins du marché national en peintures dans les meilleures conditions de qualité et de prix et pour atteindre ses conditions, chaque unité à des missions essentielles :

- Complexes de production : (Unités : Alger, Lakhdaria, Sig et Souk-Ahras)

Concevoir, produire et commercialiser des Peintures, Vernis, Colles, Émulsions, Résines, et Dérivés.

- Unités de production : (Unités : Oran et Chéraga)

Produire et commercialiser des Peintures, Vernis et Dérivés.

- Unités commerciales : (Unités : Alger et Sétif)

Commercialiser des Peintures, Vernis, Colles et Dérivés.

#### 1.4 Gammes des produits :

L'ENAP dispose d'une capacité de production annuelle de 1750000 tonnes de peintures et de 50000 tonnes de produits semi finis, la gamme de produits est répartie en :

- Bâtiment
- Carrosserie
- Industrie
- Diluants
- Vernis
- Colles

(Voir : Annexe 1)

#### 1.5 Marché de peintures en Algérie :

Le marché de peintures en Algérie est estimé à 220000 tonnes et assuré par :

- Les fabricants nationaux, une quarantaine (40) de producteurs.
- L'importation des produits de peintures, avec plus de 50 marques.

#### 1.6 Les clients de l'ENAP :

Le portefeuille de l'ENAP dépasse 1800 clients répartis entre :

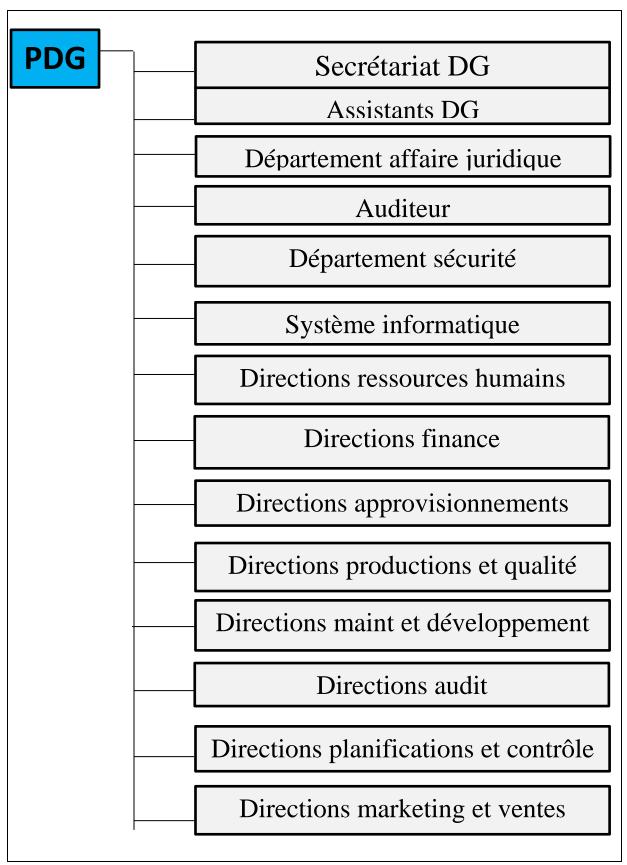
- Distributeurs de grande consommation pour un taux de 74% de chiffre d'affaires.
- Industriels utilisant les différents systèmes de peintures pour un taux de 26% de chiffre d'affaires.

#### 1.7 Les objectifs de l'ENAP:

- Pérenniser et valoriser l'entreprise et son savoir-faire dans le domaine des peintures.
- Accroître la satisfaction des clients en veillant continuellement à répondre à leurs besoins et à l'application des exigences réglementaires.
- Recherche de partenariat du métier avec l'un des Leaders mondiaux afin d'accroître la satisfaction des clients et garantir la pérennité de l'entreprise.
- Assurer une amélioration continue de la qualité des produits et services en vue de mieux positionner sur le plan commercial au niveau national.
- Mieux maîtriser les coûts afin d'optimiser nos ressources.
- Accroître l'efficacité de l'entreprise en motivant le personnel.
- En clair, améliorer les performances de l'Entreprise.

# 1.8 L'organigramme de l'ENAP :

Schéma 05 : Organigramme de l'ENAP



Source : Etablir par étudiant à partir des documents interne d'ENAP.

#### 1.8.1 Conseil d'administration:

Ce conseil a été créé en 1970, Il est composé de neuf (09) membres, dont sept (7) sont nommés par l'assemblée générale ordinaire de l'entreprise ou l'unique propriétaire des actions de l'entreprise et deux membres élus représentant les travailleurs ou nommés par l'Etat. Le conseil d'administration a pour mission d'établir un rapport détaillé sur l'activité de l'entreprise et sa position dans les différentes évolutions économique.

# 1.8.2 Direction générale :

Son siège est situé à Lakhdaria, elle se compose des six (06) unité de productions et, deux (02) unités de ventes (qu'on a déjà présenté dans la description e l'ENAP), trois (03) départements et huit (08) directions.

#### Les départements :

- Département affaires juridiques.
- Département sécurité
- Département système informatique

Concernant les directions, il y a des directions administratives :

- Direction audit
- Direction ressources humaines
- Direction marketing et ventes
- Direction Planification et contrôle
- Direction finances

#### Et autres techniques:

- Direction approvisionnement
- Direction production et qualité
- Direction maintenance

#### 2. Fonctionnement du département :

Rappelons que la direction générale de l'ENAP possède huit (08) directions, il faut mentionner que la direction finances (qui est gérée par un directeur central) comporte un seul département qui est nommé département comptabilité et finances. C'est là où j'étais accueilli pour avoir des informations plus détaillés et effectuer des tâches.

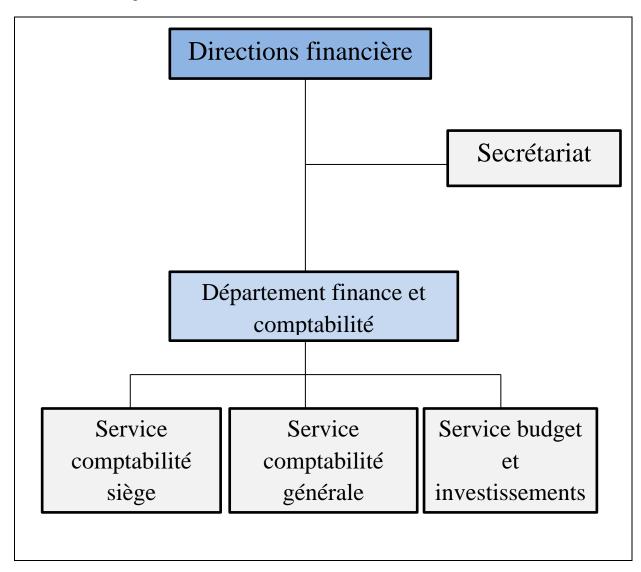
#### 2.1 Organisation du département :

La fonction financière a un rôle de réunir les fonds et de les employer, par contre la fonction comptable a pour rôle d'enregistrer tous les mouvements des valeurs, et la transformation touchant le patrimoine de l'entreprise.

Ce département dirige trois (03) services :

- Service comptabilité siège.
- Service comptabilité générale.
- Service budget et investissement.

Schéma 06 : l'organisation de la direction financière de l'ENAP :



Source : Etablir par étudiant à partir de document interne d'ENAP.

D'après mon observation, ce département est organisé car chacun est spécialisé dans un domaine particulier, c'est-à-dire que chaque service a ses propres employés, ce qui apporte la rapidité et l'efficacité et permet de définir les responsabilités.

#### 2.2 Missions du département :

On trouve des missions de caractère comptable comme :

- L'établissement des documents comptables (Bilan de l'unité, journal, le bilan consolidé...).
- L'établissement des chèques.
- La comptabilisation des factures.
- L'établissement des prévisions d'impôts et taxes.
- L'établissement de la situation de l'entreprise en matière de dettes.

#### Et d'autres de caractère financier comme :

- Déterminer la situation financière de l'unité à tout moment.
- Assurer le suivi des comptes de trésorerie (caisse, banque, CCP...).
- Financer et contrôler les dépenses.
- Fournir toutes les informations économiques et financières nécessaires aux différentes directions et unité.
- Proposer la politique financière de l'entreprise à la direction générale.
- Elle est la seule direction qui traite avec les banques et les organismes fiscaux et sociaux.

#### 2.3 Procédures:

#### 2.3.1 Connaissance:

Durant cette période, j'ai pu apprendre certains concepts pratiques à savoir l'utilisation du progiciel de gestion intégré et aussi le logiciel : système comptable qui est développé en interne par les compétents ingénieurs informaticiens de l'entreprise.

- Le Progiciel de Gestion Intégré (ERP maison).

(Voir l'annexe 02)

D'après les missions de département comptabilité et finances, on peut facilement remarquer qui a des différentes relations avec les autres directions et départements et pour cela l'ENAP dispose d'un système d'information hiérarchisé à deux (02) niveaux : - Niveau unités de production et unités commerciales

- Niveau direction générale.

Ces deux niveaux sont inter-communicants par transfert de données dans les deux sens. Les deux entités utilisent un Progiciel de Gestion Intégré (ERP maison) que j'ai eu la chance de comprendre quelques concepts de son utilisation. Il est développé par les ingénieurs informaticiens, ce dernier regroupe les principales activités au sein de l'entreprise : gestion des achats, gestion des stocks, gestion de la production au niveau des unités (GPAO), gestion de la maintenance (GMAO), gestion des ressources humaines et paie, gestion commerciale, gestion des inventaires, gestion de la comptabilité et des immobilisations.

Les informations de plus haut niveau sont issues de l'agréation automatique des formations produites par les niveaux inférieurs de l'entreprise. Cette structure permet au département de comptabilité et finances de consulter toutes les informations de l'entreprise en temps réel.

Donc la gestion financière intègre automatiquement toutes les opérations liées aux processus d'achats ou de vent

Elle produit de plus tous les états comptables et financiers réglementaires (journaux, bilans, compte de résultat, comptes divers, déclaration de la TVA...).

Certains modules intégrés dans l'ERP permettent de gérer les investissements, les immobilisations voire des projets de manière autonome (planning, gestion des ressources, des couts...).

#### 2.3.2 Compétences:

Durant ce stage, j'ai acquis de nombreuses compétences comme celles d'être autonome dans son travail, j'ai également acquérir beaucoup de confiance en moi car le fait d'être autonome m'a demandé de prendre des décisions importantes, ce stage m'a aidé à connaitre mieux la valeur du temps et à devenir plus ponctuelle et plus productive.

## Section 02 : Analyse financière de système d'information comptable et financier :

L'entreprise ENAP mise à notre disponibilité des états financier pour les années 2015 ; 2016 et 2017 afin de faire une analyse financière à leur situation et le décide de prend des décisions d'investissements.

Après notre étude des différents outils utilisés pour prise des décisions d'investissements à partir d'un système comptable et financier qui garantissent l'avenir de l'entreprise, nous appliquerons cela dans la pratique en étudiant le cas de l'institution « ENAP-LAKHDARIA-», qui est l'une des plus grandes entreprise nationale dans le domaine de peintures(Groupe ALGERIA CHEMICAL SPECIALITIES) , et qui joue un rôle important dans l'économie nationale.

#### 1. Les bilans d'actifs et passifs 2015 – 2016 – 2017 :

Tableau 08: Les emplois d'ENAP:

En DA

Désignation	2015	2016	2017
Actifs non courants		_	_
Ecarts d'acquisitions(GW)	_	_	_
Immobilisations incorporelles	9061001.50	11645894.90	7052155.84
Immobilisations corporelles	2106824311.46	2316178878.03	2411583036.73
Terrains	767440644.12	767440644.12	710314391.49
Bâtiments	230851011.22	263954156.89	330586342.61
Autres immobilisations	1108532656.12	1284784077.02	1370682302.63
Immobilisations en cours	273532224.98	453396078.49	234390796.98
Immobilisations financières	5114748176.30	6543190160.10	6613580476.36
Titres de participations	-	-	-
Autre participations/créance	10594665.00	10594665.00	10549665.00
Autres titres immobilisés	-	-	-
Prêts	4968301251.30	6387638888.10	6450059674.36
Impôts déférés actifs	135852260.00	144956607.00	152926137.00
Total Actif Non courant	7504165714.24	9324411011052	9266606465.91
Actif courant			
Stocks et encours	5623874699.14	5477221237.80	57998808510.00
Créances et emplois assimilés	875603838.91	1281714540.14	1438128288.24
Clients	675142403.51	791780491.12	1067713877.76
Autres débiteurs	31448088.03	9495198.35	3447416.48
Impôts et assimilés	62372275.82	216754266.47	93306359.16
Autres créances et impôts	106641071.55	263684584.20	273660574.84
Actifs financières courants			
Trésorerie	72336816044.20	5440889835.75	5138328182.66
Total actifs courants	13736294582.25	12199825613.69	12375264920.90
TOTAL GENERAL ACTIF	21240460296.49	21524236625.21	21641871386.81

Source : Réalisé par étudiant à partir des documents interne d'ENAP (bilan comptable des trois exercices).

Tableau 09: Les ressources d'ENAP:

En DA

Désignation	2015	2016	2017
Capitaux propres			
Capital émis	9000000000.00	9000000000.00	9000000000.00
Primes et réserves	7799809581.60	8606166977.55	8984931421.26
Résultats net de l'exercice	1809157125.95	1179228920.54	1333028179.51
Report à nouveau	-	-464476.83	111752949.39
Total capitaux propres	18608966977.55	18784931421.26	19429712550.16
Passifs non courants			
Emprunts et dettes assimilés	178673324.76	168845260.18	148372484.25
Impôts déférés passif	-	-	-
Provisions pour charges	666861292.24	727837601.50	641054323.09
Total passif non courants	845534617.00	896682861.68	789426807.34
Passifs courants			
Fournisseurs	835046115463.68	975388576.58	475298980.91
Impôts	47115463.68	42485464.72	153542850.40
Autres dettes	903796655.62	824748300.97	793890198.00
Trésorerie passif	-	-	-
Total passifs courants	1785958701.94	1842622342.27	1422732029.31
TOTAL GENERAL PASSIF	21240460296.49	21524236625.21	21641871386.81

Source : Réalisé par étudiant à partir des documents interne d'ENAP (bilan comptable des trois exercices).

#### 2. Les bilans financiers (de grande masse) des années 2015 - 2016 - 2017:

Tableau 10 : Bilans de grande masse (les emplois) d'ENAP.

Actif	2015		2016		2017	
	Montant(DA)	%	Montant(DA)	%	Montant(DA)	%
Valeur immobilisé	7504165714.24	35	9324411011.52	43	9266606465.91	43
Valeur d'exploitation	5623874699.14	26	5477221237.80	26	5798808510.00	27
Valeur réalisable	875603838.91	5	1281714540.14	6	1438128228.24	6
Valeur disponible	7236816044.20	34	5440889835.75	25	5138328182.66	24
TOTAL	21240460296.4	100	21524236625.2	100	21641871386.8	100

Source : Réalisé par étudiant à partir des donnés de bilan comptable.

Passif	2015		2016		2017	
	Montant(DA)	%	Montant(DA)	%	Montant(DA)	%
Capitaux propres	18608966977.5	88	18784931421.26	87	19429712550.16	90
DLMT	845534617.00	4	896682861.68	4	789426807.34	4
DCT	1785958701.94	8	1842622342.24	9	1422732029.31	6
TOTAL	21240460296.4	100	21524236625.21	100	21641871386.81	100

Tableau 11 : Bilans de grande masse (les ressources) d'ENAP.

Source : Réalisé par étudiant à partir des donnés de bilan comptable.

#### Commentaires:

**2.1 L'analyse des emplois :** Les emplois du bilan financier regroupent tous les éléments qui constituent le patrimoine de l'entreprise.

#### • Les valeurs immobilisées (VI) :

La part des immobilisations dans le bilan de l'entrepris pour les années 2015 ; 2016 et 2017 représente respectivement 35% ; 43% et 43% est constituées un partie important d'actif d'entreprise (très significatives). Cette partie est majoré par des immobilisations financières (prêts et autres actifs financiers non courants) ce qui est justifié pour une entreprise à caractère industrielle à des investissements financières important, en vue qu'il y a une augmentation pour l'année 2016 par rapport à 2015 qui signifie un investissement financière pour cette années et une stabilité pour la dernière année 2017).

#### • Les valeurs d'exploitations (VE) :

Pour les trois années (2015, 2016 et 2017) en a une stabilité pour les valeurs d'exploitations respectivement 26%, 26% et27%, ce qui signifie que la production d'entreprise est stable durant cette période (la capacité de productions d'entreprise est au maximum) et l'entreprise ne fait pas des investissements concernant les machines.

#### • Les valeurs réalisables (VR) :

Les créances d'entreprise pour ces trois années 2015 , 2016 et 2017 à un très petite augmentation en 2016 (6%) par rapport 2015 (5%) et un stabilité en 2017 de pourcentage de 6 % qui signifié que l'ENAP à un bon politique pour l'encaissement de ces créances puisque la grande masse des ventes est pour l'état.

#### • Les valeurs disponibles (VD):

Ce sont les valeurs d'actif les plus liquides dont dispose l'entreprise. Ces valeurs qui sont de 34% en 2015, 25% en 2016 et 24% en 2017. Pour 2015 la trésorerie prend une grande masse d'argent d'actif d'entreprise, donc l'entreprise peut faire des investissements à partir de ce montant stable. Pour les deux autres années il y a une diminution de 10% qui signifie l'attention de l'entreprise pour cette décision et faire des investissements (l'importance de l'analyse des états financiers pour réglé les problèmes et faire les décisions d'investissements).

**2.2 L'analyse des ressources :** Les ressources du bilan financier regroupent l'ensemble des sources de financement qui permettent à l'entreprise de financer son patrimoine et son activité.

#### • Les fonds propres ou les capitaux propres (FP) :

Nous constatons que la valeur des fonds propres est représenté la majorité des ressources d'entreprise. Pour l'année 2015 en a de 88% des ressources sont des fonds propres de l'entreprise, pour 2016 il y a une petite diminution de 1% par rapport 2015 sont pourcentage est devient 87% et pour 2017 une augmentation de 3% par rapport 2016 devient 90%.

Ces valeurs signifient que l'ENAP à une grande capacité d'autofinancement pour ces trois années.

#### • Les dettes à long et moyen terme (DLMT) :

Les DLMT sont grand par rapport au total des ressources, le taux est stable durant tous ces trois années : 2015, 2016 et 2017 à un pourcentage de faible de 4%. L'ENAP a une forte capacité d'endettement puisque les DMLT sont de faible valeur donc peut faire des projets d'investissement à long terme à partir des emprunts bancaire.

#### • Les dettes à court terme (DCT) :

Les dettes à courtes terme (fournisseurs et comptes rattachés, les impôts et autres dettes). Elles représentant de 8% en 2015 puis en vue qu'il y a un petite augmentation en 2016 par rapport 2015 qui devient de 9%, après l'entreprise a réglé ca politique dans ce côté est diminué ces DCT à 6% en 2017.

#### 3. Analyse par les équilibres financiers :

#### 3.1 Analyse des équilibres à long terme (FR) :

L'objet de cette partie est de calculer, étudier et analyser la marge de sécurité de L'ENAP. C'est-à-dire la partie des ressources permanentes qui finance l'actif circulant après couverture des emplois permanents.

• Le calcul de fonds de roulement :

$$FR = (FP + DLMT) - VI$$

Tableau 12 : Calcul de fonds de roulement.

En DA

Année	FP	DLMT	VI	FR
2015	18608966977,55	845534617,00	7504165714,24	11950335880,31
2016	18784931421,26	896682861,68	9324411011,52	10357203271,42
2017	19429712550,16	789426807,34	9266606465,91	10952532891,59

Source : Réalisé par étudiant à partir des données de bilan financier.

Analyse et commentaire des fonds de roulements : L'entreprise « ENAP » est en équilibre à long terme pour les trois années puis que son fonds du roulement est positif pour les années 2015 ; 2016 et 2017 cela signifie que les emplois durables sont intégralement financés par des ressources stables, veut dire que l'entreprise est en équilibre financier à long terme, donc fonds de roulement constitue une marge de sécurité appréciable dans le maintien de la solvabilité.

#### 3.2 Analyse des équilibres à court terme (BFR) :

Ce point vise à étudier la partie de l'actif circulant qui est financé par la marge de sécurité.

• Calcul de besoin en fond de roulement :

$$BFR = (VE + VR) - DCT$$

Tableau 13 : Calcul des besoins en fonds de roulements.

En DA

Année	VE	VR	DCT	BFR
2015	5623874699,14	875603838,91	1785958701,94	4713519836,11
2016	5477221237,80	1281714540,14	1842622342,27	4916313435,67
2017	5798808510,00	1438128228,24	1422732029,31	5814204708,93

Source : Réalisé par étudiant à partir des données de bilan financier.

commentaire besoins fonds roulements: Analyse des en de L'entreprise « ENAP » est en équilibre à court terme car le BFR est positif pour les trois années, mais il a tendance a diminué suite à la diminution des valeurs d'exploitation représentées par les stocks et à l'augmentation des dettes à court terme, veut dit que l'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fonds roulement soit des dettes financières court par Ce besoin représente la part d'exploitation qui n'est pas financée et on constate que l'ENAP a une bonne activité à court terme.

#### 3.3 Analyse des équilibres immédiats (Trésorerie Nette) :

Cette partie examine l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme, donc C'est la différence entre la somme des ressources dont dispose l'entreprise et la somme des besoins à couvrir. La trésorerie renseigne sur la solvabilité de l'entreprise.

• Calcul de trésorerie nette :

TN = FR - BFR

Tableau 14 : Calcul des trésoreries nettes.

En DA

nnée	FR	BFR	TN
2015	11950335880,31	4713519836,11	7236816044,20
2016	10357203271,42	4916313435,67	5440889835,75
2017	10952532891,59	5814204708,93	5138328182,66

Source : Réalisé par étudiant à partir des données présidentes.

#### • Analyse et commentaire des trésoreries nettes :

La trésorerie nette de l'ENAP est positive pour les trois années (2015 ; 2016 et 2017) donc la situation financière de l'entreprise semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recours à un mode de financement externe (emprunt par exemple). L'équilibre financier fonctionnel est respecté.

Au niveau requis et améliorer sa situation financière afin d'atteindre les objectifs fixés, et étant donné que le fonds de roulement est supérieur aux besoins en fonds de roulement. On peut dire que l'entreprise a atteint un équilibre financier à court terme, qui a atteint liquidités pour l'entreprise ENAP dont elle peut disposer pour faire face à ses dépenses de trésorerie, et l'entreprise devrait chercher un emploi pour ces surplus afin d'obtenir un rendement qui profitera à l'entreprise, alors il faut investir ces fonds (des investissements stratégique; opérationnel et financière).

#### 4. L'analyse de la structure financière de l'ENAP par la méthode des ratios:

Il existe plusieurs types de ratios dont certains sont plus utilisés que d'autres. Dans cette partie, nous allons calculer et interpréter quelques-uns, issus de différents documents de synthèse de l'entreprise ENAP à partir de leur système comptable et fortement utilisés dans l'analyse financière.

#### 4.1 Les rations de structure financière :

Tableau 15 : Calcul des ratios de structure financière pour les exercices 2015 ; 2016 et 2017.

En %

Ration	Formule	2015	2016	2017
Immobilisation	(VI)	7504165714.24/	9324411011.52/	9266606465.91/
de	1	21240460296.49	21524236625.21	21641871386.81
l'actif	(∑ d'actif)			
	,	= 35.32	= 43.32	= 4281
Equilibre	(Ressources	19454501590.00	19681614280.00	20219139360.00
financier	stables)	/	/	/
	/	7504165714.24	9324411011.52	9266606465.91
	(Emplois			
	stables)	= 259.24	=211.7	=218.19
Solvabilité	(∑ Actif)	21240460296.49	21524236625.21	21641871386.81
générale	/	/	/	/
	$(\sum Dettes)$	2631493320.00	2739305200.00	2212158830.00
		=807	=786	=978
Autonomie	(CP)	18608966977.55	18784931421.26	19429712550.16
financière	/	/	/	/
	(∑Dettes)	2631493320.00	2739305200.00	2212158830.00
		=707.16	=685.75	=878.31
Financement	(CP)	18608966977.55	18784931421.26	19429712550.16
total	/	/	/	/
	(∑Passif)	21240460296.49	21524236625.21	21641871386.81
		=87.61	=87.27	=89.77
Capacité	(Dettes de	178673324.76/	168845260.18/	148372484.25/
d'endettement	financement)	18608966977.55	18784931421.26	19429712550.16
	/			
	(CP)	=0.96	=0.90	=0.76
Capacité de	(Dettes	178673324/	168845260.18/	148372484.25/
remboursement	financière)	156849129	140222502.24	135556604.89
	/			
	(CAF)	=113.91	=120.41	=109.45

Source : Réalisé par l'étudiant à partir des documents fournis par l'entreprise ENAP pour les exercices 2015 ; 2016 et 2017.

Analyse et commentaires pour les résultats obtenus :

#### • Ration de l'immobilisation d'actif :

Nous remarquons que la part des immobilisations est très importante, cela est dû au fait que l'entreprise est à vocation industrielle dont son actif immobilisé représente une part pertinente du total actif (35.32% en 2015 ; 43.32% en 2016 et 42.81% en 2017).

#### • Ration d'équilibre financier :

Pour l'ENAP ce ratio est supérieur à 100% pour les trois exercices 2015, 2016 et 2017 ce qui signifie que les ressources stables de l'entreprise couvrent ses emplois stables. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un FR

#### • Ration de solvabilité générale :

Nous remarquons dans le tableau que les pourcentages obtenus au cours des trois années sont supérieurs à 100%, cela signifie que l'entreprise a une grande capacité à rembourser, car les actifs courants sont supérieurs au total des dettes. Veut dire que l'entreprise à une capacité de payer l'ensemble de ses dettes en utilisant ses actifs.

#### • Ration d'autonomie financière :

Pour les années 2015 ; 2016 et 2017 le ratio d'autonomie financière est supérieur à 50%, cela signifie que les capitaux propres sont supérieurs aux dettes, en conséquence l'entreprise ENAP bénéfice d'une autonomie financière. En d'autres termes l'entreprise ENAP dispose d'une situation financière confortable et d'une indépendance vis à vis ses créanciers.

#### • Ration de financement total :

Dans les normes, ce ratio doit être supérieur ou égal à 1/3 (33,33%). Après avoir calculé ce ratio nous remarquons que durant les trois années 2015 ; 2016 et 2017 l'entreprise ENAP est dans la norme d'où les capitaux propres représentent respectivement 87.61%, 87.27%, et89.77 % du total des ressources.

#### • Ration de capacité d'endettement :

Ce ratio est très faible et inférieur à 100% sur la période étudiée (0.96% en 2015,0.9 % en 2016 et 0.76% en 2017) .Ce qui implique une très forte Independence de l'entreprise vis-à-vis des tiers. Donc elle a toujours la capacité de s'endetter en cas de ces besoins d'investissement ou de financement.

#### • Ration de capacité de remboursement :

En principe ce ratio doit être inférieur à 3 ou 4. D'après ce tableau, ce ratio est de 113.91 % en 2015, 120.41% en 2016 et 109.45% en 2017, donc nous constatons que la capacité de remboursement de l'ENAP est forte et peut rembourser son endettement net au moyen de sa CAF

#### 4.2 Les rations de rentabilité :

La rentabilité est l'un des principaux objectifs que l'entreprise définit et oriente les ressources à atteindre, car il s'agit d'un objectif global pour l'entreprise.

Tableau 16 : Calcul les ratios de rentabilité.

En %

Ration	Formule	2015	2016	2017
Rentabilité	(Résultat net)	1809157125.95/	1179228920.54/	1333028179.51/
économique	/	21240460296.49	21524236625.21	21641871386.81
	$(\sum Actif)$			
		= 8.5	=5.48	=6.16
Rentabilité	(Résultat net)	1809157125.95/	1179228920.54/	1333028179.51/
financière	/	18608966977.55	18784931421.26	19429712550.16
	(CP)			
		=9.72	=6.28	=6.86
Rentabilité	(Résultat net)	1809157125.95/	1179228920.54/	1333028179.51/
commercial	/	13041204881.77	12296936841.81	11893443201.53
	(CA HT)			
		=13.87	=9.59	=11.2

Source : Réalisé par l'étudiant à partir des données du bilan comptable.

Analyse pour les résultats obtenus :

#### • Ration de rentabilité économique :

Nos remarquent que:

Cette ration à une diminution de 3.02% en 2016 par rapport à 2015, et une légère augmentation de 0.68% en 2017 par rapport 2016.

Durant les trois exercices, ce ratio est positif, cela signifie que les capitaux investis par l'entreprise ENAP étaient rentables.

#### • Ration de rentabilité financière :

Nous constatons d'après les résultats ci-dessus que la rentabilité financière de l'entreprise EI est positive pour les trois années étudiées, cela signifie que les capitaux propres sont rentables et que cette entreprise est capable de rémunérer ses actionnaires.

#### • Ration de rentabilité commerciale :

D'après le calcul de ce ratio on remarque des ratios forts dans les trois années (2015, 2016 et 2017) et cella revient au résultat d'exercice qui est fort et positive, on note la capacité de l'entreprise à générer des profits.

#### 4.3 Les ration de liquidité :

Nous calculons le ratio de liquidité de l'entreprise pour comprendre la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à temps, et le ratio de liquidité de l'entreprise dans l'étude sera déterminé dans le tableau ci-dessous :

Tableau 17 : Calcul des rations de liquidité.

En%

Ration	Formule	2015	2016	2017
Liquidité	(Actif circulant)	13736294582.25/	12199825613.69/	12375264920.90/
générale	/	1785958701.94	1842622342.27	1422732029.31
	(DCT)			
		=769.12	=662.09	=869.82
Liquidité	(VR + VD)	8112419883/	6722604375/	6576456410/
restreinte	/	1785958701.94	1842622342.27	1422432029.31
	(DCT)			
		=454.23	=364.84	=462.24
Liquidité	(VD)	7236816044.2/	5440889835.75/	5138328182.66
immédiate	/	1785958701.94	1842622342.27	1422732029.31
	(DCT)			
		=405.2	=295.27	=361.15

Source : Réalisé par l'étudiant à partir des donnés de bilan financier d'ENAP.

Analyse et commentaire des résultats :

#### • Ratio de liquidité générale :

Nous remarquons d'après les résultats que ce ratio est supérieur à 100% au cours des trois années (2015, 2016 et 2017), ce qui veut dire que les actifs à court terme de cette entreprise couvrent largement ses dettes à court terme d'où l'existence d'un équilibre financier à court terme.

#### • Ratio de liquidité restreinte :

Ce ratio est supérieur à 100% en 2015 (454.23%), en 2016(364.84%) et en 2017(462.24%) ce qui signifie que l'entreprise ENAP peut honorer ses échéances sans procéder à la vente de ses stocks .Autrement dit, elle dispose de disponibilités et de réalisabilités suffisantes pour rembourser ses dettes à court terme.

#### • Ratio de liquidité immédiate :

Après avoir calculé ce ratio, nous constatons que le rapport est supérieur à 100% durant les trois exercices 2015, 2016 et 2017 donc les disponibilités dont dispose l'entreprise durant ces trois années permettent de rembourser ses dettes à court terme.

#### 5. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ENAP :

Pour analyser l'activité et la rentabilité de l'entreprise ENAP, nous allons étudier le compte de résultat pour déterminer les soldes intermédiaires de gestion (SIG) suivi de la capacité d'autofinancement (CAF) ainsi que l'effet de levier financier (LF).

#### 5.1 L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion :

Nous procédons à l'étude des tableaux des comptes des résultats des exercices 2015, 2016 et 2017.

(voir l'annexe n° 3, 4 et 5).

Tableau 18 : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2015, 2016 et 2017.

En DA

Libellé	2015	2016	2017
La marge commerciale	0	0	0
La production de l'exercice	13172710994.29	12543554726.64	11924299338.53
La valeur ajoutée	4976623202.51	4599052011.06	4614794887.07
L'excédent brut d'exploitation	2595936977.65	1951715563.38	2196072196.65
Le résultat opérationnel	2524490394.45	1625432916.76	1921008315.19
Résultat ordinaire avant impôt	2636489652.02	1833209477.54	2191379720.51
Résultat net de l'exercice	1809157125.95	1179228920.54	1333028179.51

Source : Réalisé par l'étudiant soins, à partir des tableaux des comptes de résultats d'ENAP.

Analyse des résultats obtenus :

#### • La marge commerciale :

La marge commerciale est nulle pour les trois années 2015, 2016 et 2017 cela signifie que l'entreprise ENAP n'exerce pas une activité commerciale, en effet c'est une entreprise industrielle.

#### • La production de l'exercice :

La production de l'exercice a enregistré une diminution de 4.78% en 2016 par rapport 2015 et une autre légère baisse de 4.94% en 2017 par rapport 2016.

#### • La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée est le solde majeur des SIG. Il indique le volume de la richesse créée par l'entreprise.

La richesse apportée par l'entreprise ENAP est de 4 976 623 202.51 DA en 2015, 4 599 052 011.06 DA en 2016 et 4 614 794 887.07 DA en 2017.

La VA a enregistré une diminution de 7.59% en 2016 par rapport 2015 et une légère augmentation en 2017 par rapport 2016.

#### • L'excédent brut d'exploitation :

C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise. L'entreprise ENAP a dégagé un EBE durant les trois années 2015, 2016 et 2017, cela signifie que la valeur ajoutée est largement suffisante pour couvrir les charges du personnel et le paiement des impôts et des taxes.

Nous remarquons que l'EBE réalisé par l'ENAP pendant cette période est en diminution avec une valeur de 2595936977.65 DA en 2015, par contre une valeur de 1951715563.38 DA en 2016 et une légère augmentation en 2017 (2196072196.65 DA) par rapport 2016.

Cela est dû à la hausse de la masse salariale et à la diminution de la valeur ajoutée.

#### • Le résultat opérationnel :

Pour les trois années étudiées ce résultat est positif.

Ce résultat représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement ou à l'appauvrissement du patrimoine de l'entreprise.

#### • Résultat ordinaire avant impôts :

Le résultat ordinaire avant impôt est positif durant les trois exercices 2015, 2016 et 2017 ceci grâce au résultat d'exploitation et au résultat financier qui sont positifs. Nous remarquons que l'entreprise ENAP a enregistré une diminution de ce résultat au cours de l'année 2016 par rapport 2015, et une augmentation en 2017 par rapport 2016.

#### • Résultat net de l'exercice :

Nous remarquons que le résultat de l'entreprise E NAP a connu une diminution en 2016 par rapport 2015 et une légère augmentation en 2017 par rapport 2016, mais il reste toujours positif, cela signifie que les produits excèdent les charges et l'entreprise ENAP est performante.

Le meilleur résultat pendant ces trois années est réalisé en 2015.

#### 5.2 L'étude de la capacité d'autofinancement :

Capacité d'autofinancement (CAF) : la CAF est le solde des livres d'une entreprise avant la distribution des dividendes et avant la déduction des amortissements et des provisions. Il mesure les ressources libérées dans l'année et encore à la disposition de l'entreprise. Appelé aussi "flux de trésorerie brut", il représente l'excédent monétaire potentiel issu des activités de l'entreprise qui constituent les moyens de financement interne.

En a calculer la CAF a deux méthode : méthode additive et méthode soustractive :

Tableau 19 : Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive.

En DA

Désignation	2015	2016	2017
Résultat net	1809157125.95	1179228920.54	1333028179.51
(+) Dotation aux amortissements,	299902538.26	396629167.09	432375787.26
provisions et perte de valeur.			
(-) Reprise sur perte de valeur et	179611278.91	41816428.95	115962607.96
provisions.			
(+)La valeur nette comptable des	0	0	0
actifs cédés.			
(-) subventions d'investissements	0	0	0
virés au résultat			
CAF	1929448384	1534041658	1260303148

Source : Réalisé par l'étudiant à partir des données du compte de résultat.

Tableau 20 : Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive.

En DA

Désignation	2015	2016	2017
EBE	2595936977.65	1951715563.38	2196072196.65
(+) Autres produits d'exploitations	79953334.54	46962115.35	73332395.34
(-) Autres charges d'exploitations	31108658.26	18432023.83	31983097.50
(+) Produits financiers	155719409.37	232713974.79	295238300.97
(-) Charges financiers	43720151.80	24937414.01	24866895.65
(+) Produits exceptionnelles	0	0	0
(-) Charges exceptionnelles	0	0	0
(-) IBS	500104150.00	363084904.00	451321071.00
CAF	1929448384	1534041658	1260303148

Source : Réalisé par l'étudiant à partir des données du compte de résultat.

L'entreprise possède des moyens importants pour s'autofinancer. La capacité d'autofinancement réalisée pour les trois années étudiées 2015, 2016 et 2017 représente une importante valeur monétaire. L'ENAP dispose donc des ressources financières qui lui permettent de renouveler ses investissements, de rembourser ses emprunts et de financer son développement dans le futur.

#### 5.3 Calcul de l'autofinancement :

L'autofinancement est constitué par la partie de la CAF investie dans l'entreprise. Autrement dit, c'est le reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés. Il se calcule comme suit :

L'autofinancement = CAF – Dévident

Tableau 21 : Le calcul de l'autofinancement.

En DA

Désignation	2015	2016	2017
CAF	1929448384	1534041658	1260303148
Dévident	300000000	300000000	50000000
L'autofinancement	1629448384	1234041658	760303148

Source : Réalisé par l'étudiant à partir des données internes de l'entreprise ENAP.

L'Autofinancement pendant la période étudiée (2015, 2016 et 2017) demeure toujours positif pour l'entreprise ENAP, cela signifie qu'elle peut financer ses investissements avec ses ressources internes (sa propre trésorerie).

#### 5.4 Le calcul de l'effet de levier financier :

_	
ш	I ' C' ' DOE DOI
ш	Levier financier = ROE – ROI
ш	Levici illunciei – ROL ROI

Tableau 22 : Calcul de l'effet de levier financier.

En %

Désignation	2015	2016	2017
ROE	9.72	6.28	6.86
ROI	8.5	5.45	6.16
LV	1.22	0.83	0.7

Source : Réalisé par l'étudiant à partir des données de l'ENAP.

Analyse et commentaire pour les résultats obtenus :

Nous remarquons que l'effet de levier est supérieur à zéro (effet de levier positif) durant les trois années étudiées (2015,2016 et 2017) ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique.

Dans ce cas, l'endettement exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par l'ENAP. En effet, la rentabilité économique absorbe le coût de la dette et l'entreprise réalise un surplus qui revient aux actionnaires et majore la rentabilité financière.

#### Section 03: La décision d'investissement au sein d'ENAP:

#### 1. Le système d'information pour la prise de décision :

La collecte d'information présente une phase très importante dans la prise de décision du faite que l'information présente une source de décision.

Le système d'information permet d'apporter aux dirigeantes de l'entreprise ENAP des informations et beaucoup plus des données chiffrées afin d'analyser la situation financière et prend des décisions d'investissement moins risquées.

Pendant cette période au sein de l'ENAP on a constaté que le système d'information est un outil destiné aux dirigeants des organisations pour les aider à prendre des décisions. En effet le système d'information est un outil essentiel dans la stratégie d'entreprise d'où il permet au dirigeant de mettre en œuvre les décisions d'investissements prisent.

#### 2. La prise de décision :

#### 2.1 Les objectifs financiers de l'entreprise ENAP :

Pour tous entreprises, l'ENAP à des objectifs financiers s'efforcé de les atteindre, parmi aux :

- Mieux maîtriser les coûts afin d'optimiser nos ressources.
- Accroître l'efficacité de l'entreprise en motivant le personnel.
- En clair, améliorer les performances de l'Entreprise en termes de :
  - Finances:
  - résultats.
  - organisation.
- La production et la commercialisation de leurs produits (des Peintures, Vernis, Colles et Dérivés), afin d'en dégager une valeur ajoutée et un profit pour garantir la pérennité de l'entreprise.
- L'amélioration de la qualité de leurs produits et l'augmentation de leurs productivités pour satisfaire la demande de leurs clients.
- L'amélioration de la gestion de la trésorerie et ce par l'établissement d'un plan de financement mensuel qui permet de gérer les dépenses.

De manière générale, l'entreprise EI souhaite le maintien de la part majoritaire du marché, et la satisfaction des besoins de ses clients, ainsi que la commercialisation de ses produits.

#### 2.2 Les principes décisions d'investissement prise par l'ENAP :

- Le renouvellement et la modernisation de ses outils de production.
- L'élargissement de sa gamme de production.
- Les investissements financiers (les titres de participations).

#### 2.3 Les facteurs qui influencent sur la prise de décisions :

- La bonne situation financière de l'entreprise (tous les bilans sont positifs, elle n'est pas déficitaire, de plus, elle engendre une valeur ajoutée importante et considérable).
  - L'entreprise ENAP est une entreprise étatique.
  - La bonne disponibilité d'argent.

#### 2.4 Les démarche de prise une décision d'investissement :

Tous les produits d'investissement comportent un certain niveau de risque. Par conséquent, l'intermédiaire financier doit expliquer correctement les caractéristiques et les risques assumés avant de faire un projet d'investissement qui vous donne ou que vous demandez.

- La rentabilité: C'est la rémunération que vous obtiendrez pour l'investissement. La rentabilité dépend de plusieurs facteurs: la situation économique, le niveau des taux d'intérêt, la situation des marchés, la situation financière de l'émetteur. Pour l'ENAP est en rentabilité pour les trois facteurs (supérieur à 0): pour leur capital investi est rentable (rentabilité économique), aussi pour leur capitaux propres sont rentables (peut faire des rémunérations aux actionnaires) à partir de leur rentabilité financière positive et pour leur rentabilité commerciale qui donne un résultat fort et positive.
- Les risques : Investir suppose toujours un type de risque. Vous devez penser que plus la rentabilité d'un produit, plus votre risque.
- Les frais: Il est important de comprendre les commissions, coûts et autres frais associés au 'trading' car ils peuvent affecter sa rentabilité final Lorsque vous vous rendez dans une institution financière pour investir dans des produits tels que des actions, des fonds d'investissement, des titres à revenu fixe ou des dérivés, l'entité vous posera une série de questions afin de mieux les comprendre et ainsi vous aider à prendre des décisions d'investissement et vous fournir dès les meilleures prestations.

L'entité ne doit proposer que des produits adaptés à vos besoins, en tenant compte de vos connaissances et de votre expérience pour évaluer correctement la nature et les risques de ces produits.

De plus, lorsqu'elle vous fournit des conseils personnalisés ou gère votre portefeuille, l'entité vous posera une série de questions pour s'assurer que le service correspond à

vos connaissances, votre expérience, votre situation financière et vos objectifs commerciaux.

Les entités sont tenues de demander toutes ces informations.

Cette obligation est liée au type de service fourni et au type de produit qui intéresse le client. L'objectif est de mieux comprendre le client pour guider ses décisions d'investissement.

Pour l'ENAP la situation financière est excellent pendant les trois années 2015, 2016 et 2017, peut faire des investissements corporelles, incorporelles ou financier afin d'augmenter leur actif non courants et le financier à partir de leur fonds propres ou des empreintes bancaires (elle a une capacité de remboursée ces dettes forte).

#### 3. Le processus d'investissements au sein de l'ENAP :

Le processus d'investissement comprend les étapes suivantes :

Identification des objectifs d'investissement : les responsables d'investissement au sein d'ENAP doivent déterminer les raisons pour lesquelles ils souhaitent investir leur argent, leurs horizons de temps et leurs appétits pour le risque.

Sélection d'une stratégie d'investissement : les responsables d'investissement au sein d'ENAP doivent choisir la stratégie d'investissement qui correspond le mieux à leur profil d'investissement. Les principales stratégies d'investissement incluent l'investissement dans l'immobilier, dans les fonds indiciels et les titres de participations.

Analyse de la qualité des investissements : les responsables d'investissement au sein d'ENAP doivent procéder à une analyse approfondie de la qualité des investissements en utilisant des outils tels que les ratios financiers, les analyses SWOT, les études de marché et l'analyse technique.

Prise de décision : les responsables d'investissement au sein d'ENAP doivent décider s'ils souhaitent investir ou non leur argent dans des actifs spécifiques en fonction de leur analyse.

Exécution de l'investissement : une fois la décision d'investissement prise, les responsables d'investissement au sein d'ENAP doivent exécuter leur investissement.

Suivi et gestion : les responsables d'investissement au sein d'ENAP doivent suivre régulièrement leurs investissements et les gérer de manière appropriée en fonction des événements économiques, politiques et des tendances de marché. Cela peut inclure la réévaluation de la stratégie d'investissement, la vente ou l'achat de nouveaux actifs et la gestion des risques.

#### 4. Les résultats d'une décision d'investissement :

Les résultats d'un projet d'investissement dans une entreprise de peinture dépendent de divers facteurs tels que la taille de l'entreprise, le marché cible, la qualité des produits et services proposés, ainsi que la compétitivité des prix.

Pour nous l'entreprise est bien établie avec une réputation solide dans le marché, elle peut s'attendre à un retour sur investissement significatif. De plus, en se concentrant sur des niches de marché telles que la peinture écologique ou haut de gamme, elle peut attirer des clients hautement qualifiés prêts à payer des prix plus élevés pour des produits de qualité supérieure.

Dans l'ensemble, un projet d'investissement dans une entreprise de peinture est potentiellement rentable si l'entreprise est bien gérée et parvient à gagner la confiance de ses clients.

#### Conclusion de chapitre :

Le Système d'Information Comptable et Financière d'ENAP a pour mission de contenir et de fournir le maximum d'informations comptables et financières attendues et recherchées en relation avec les relations entretenues dans son environnement (clients, fournisseurs, partenaires et créanciers).

A travers ce système, la société ENAP établit des rapports de synthèse récapitulant la traçabilité de l'ensemble de ses opérations pour guider et assister les responsables dans la planification des décisions liées aux investissements et à la communication avec les collaborateurs.

Les systèmes d'information comptables et financiers sont la clé fondamentale du succès de ses activités en rationalisant les choix décisionnels affectant les investissements et les financements interdépendants.

# Conclusion Générale

#### Conclusion générale :

Une entreprise opère dans un environnement dynamique. L'environnement économique et social évolue, de nouvelles technologies émergent, les comportements des clients changent, d'autres orientations stratégiques sont choisies par les actionnaires, et des décisions internes se prennent à tous les niveaux de l'entreprise! Ainsi, l'origine de nombreux changements au sein d'une entreprise peut affecter ses opérations, ses processus, sa structure et sa position sur le marché ou, en général, elles se vérifier à partir des décisions d'investissements.

Le système d'information comptable et financier a pour le rôle de fournir des informations nécessaires et pertinentes aux dirigeants et à l'ensemble des utilisateurs de l'information comptable et financière. Il convient donc d'étudier les composantes de ce système et les analyser afin de permettre cette prise des décisions d'investissements qui concerne l'avenir de l'entreprise.

L'objectif de ce mémoire était de montrer que le système d'information comptable et financier avec ces sorties (les états financiers) à un rôle direct et important sur la prise de décision, plus précisément la décision d'investissement.

Cependant, avant de conclure et de synthétiser les résultats auxquels a abouti notre recherche, il nous semble nécessaire de faire un rappel des différentes étapes que nous avons suivies. La démarche méthodologique que nous avons adoptée a porté sur un volet théorique et un volet pratique.

Concernant le volet théorique, et à partir de nos déférentes lectures nous avons mis l'accent dans un premier temps sur un aperçu général sur le système d'informations comptable et financier qui est spécifique à l'information comptable et financière et réunit les deux comptabilités : générale et analytique. Ensuite nous avons illustré la décision d'investissements qui est une décision fondamentale pour l'entreprise car elle assure son développement, sa croissance et sa pérennité. L'entreprise choisit alors ses investissements, suivant des critères et opte pour l'investissement le plus rentable et le plus adéquat avec ses objectifs.

Par ailleurs, grâce à l'analyse des états financiers, à l'aide d'indicateurs financiers et des différents ratios, l'entreprise obtient des informations comptables et financières claires et efficientes qui peuvent l'aider à prendre des décisions d'investissements.

Après avoir fait le tour du cadre théorique de l'analyse financière, nous avons procédé à une analyse de la santé financière de l'entreprise ENAP. D'après cette brève analyse pour les bilans financier et comptable durant la période (2015 à 2017), nous avons constaté qu'elle arrive à maintenir son équilibre financier en général, cela lui permet d'avoir une trésorerie positive ; de réaliser un équilibre financier immédiat et d'être toujours solvable.

Aussi, l'analyse par la méthode des ratios nous a montré que la plupart des ratios (structure financière, rentabilité, liquidité) reflètent des résultats favorables (respect des normes préconisés), ce qui nous a conduit à dire que l'entreprise est solvable, rentable et dispose d'une situation financière confortable et encore d'une indépendance vis-à-vis ses créanciers.

De ce fait, les résultats auxquels nous avons aboutis si l'on reprend les hypothèses que nous avons formulées dans ce travail de recherche sont comme suit :

Par rapport à la première hypothèse est confirmé vu que la comptabilité est un moyen indispensable au système d'information comptable et financier pour faire traiter et diffuser l'information au dirigent.

Pour la deuxième hypothèse, à partir de notre stage pratique au sein d'ENAP nous constatant que cette entreprise à une bonne situation financière (résultat positive, capacité d'autofinancement forte aussi pour la capacité d'endettement qui est acceptable et elle est rentable) mais l'ENAP ne prend pas que ces indicateurs dans la prise de décisions d'investissement donc elle est fausse et infirmée.

S'agissant la troisième hypothèse qui traite les modalités des décisions d'investissements qui sont varier, on a des investissements corporelles, financière, de production, logistique, aussi de remplacement, donc cette hypothèse est juste et affirmé.

Nous concluons ce travail de mémoire de fin de cycle en avançant d'une part, que le système d'information comptable et financier a un rôle très important dans la prise de tous types de décisions et surtout que est d'investissements, et en faisant d'autre part, trois (3) recommandations que nous pensons utiles pour l'entreprise ENAP, à savoir :

- Accorder une importance majeure aux informations que peuvent transmettre la lecture et l'analyse des différents états comptables et financiers que ce soit par rapport à l'exploitation, à l'investissement ou au financement.
- L'entreprise ENAP est étatique donc à une grand possibilité de prend des subventions et des empreintes bancaire de la part de l'état et faire des investissements pour la production ces matières premières en Algérie parce qu'elle a des difficultés concernant celle.
- Si l'on reprend le cas de notre étude à savoir, la prise de décisions d'investissements, il est important de se référer à l'étude de l'évolution des masses de l'actif immobilisé (VI) et de Capitaux Permanents (FP et DLMT); et de compléter cette étude par l'analyse des tableaux de flux de trésorerie et de variation des fonds propres.



#### Liste des ouvrages :

- ALAIN MARION, Analyse financière concept et méthode, 4eme Édition, Édition DUNOD, Paris 1998.- BARNETO Pascal, « Normes IAS/IFRS application aux états financiers » édition Dunod, Paris, 200
- Bertrand M, Article:" Introduction aux problèmes de décision et d'évaluation", Université de Bruxelles, 2002.- BOUGHABA. A, Analyse et évaluation des projets, Edition Berti, Alger, 2005.
- BRUNO Bachy, MICHEL sinon. « Analyse financier des comptes consolidés Normes IFRS», 2éme Edition DUNOD, paris, 2009.
- BOUTALEB.K, Théories de la décision, édition Office des publications universitaires, Alger, 2006.
- Charlotte DISLE, « Introduction à la comptabilité, l'essentiel en fiches », Edition Dunod, Paris, 2016.
- COHEN.E, Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997.
- COHEN Elie, « Analyse financière », 5eme édition ECONOMICA, paris 1997.
- Conso .P et Hamici. F : « Gestion financière de l'entreprise » ED, DUNOD, Paris, 2002.
- D. Ngongang, Pratiques comptables, système d'information et performance des PME Camerounaises, La revue des sciences de gestion, n° 216, 2005.
- Eris TORT, « Organisation et management des systèmes comptables : Optimiser les leviers de la performance comptable », Edition Dunod, Paris, 2003.
- Edmond DEGRANGE, Organisation comptable, fin du 19ème siècle France.
- Elie COHEN. Analyse financière, Édition ECONOMICA, 4éme édition, paris, 1997.
- Edith GINGLINGER, « Gestion financière de l'entreprise », Edition Dalloz, France, 1991.
- EVRAERT, S. « Analyse et diagnostic financier », 2eme édition, Paris : EYROLLES, 1992.
- EGLEMJY, PHILIPS, RAULETC, « Analyse comptable et financière », éditions DUNOD, 8es éditions, Paris, 2000.
- Jean-Luc CHARRON et Sabine SEPARI, « Management », Edition Dunod, Paris, 2008.
- Journal officiel de la république algérienne, N°19, du 28/05/2008.
- Jean-Guy DEGOS, Stéphanie GRIFFITHS, « Gestion financière », Ed. Eyrolles, Paris, 2011.
- JEAN-PIERE LAHILLE Analyse financière, Édition DALLOZ, 1ère édition 2001.
- Jean BARREAU et Jacqueline D, « gestion financière », Edition Dunod, 15éme édition, Paris, 2006.
- HOUDAYER. R, Evaluation financière des projets, Edition ECONOMICA, Paris, 2éme édition, 1999.
- Houdayerr R. « Projet d'investissement : guide d'évaluation financière », Edition, Economica, Paris, 2006.
- H.Simon Administration et processus de décision ed : economica, paris, 1983.
- HUBERT DE LA BRUSLERIE, Analyse financière, édition DUNOD, 4eme édition, paris, 2010.
- Grégory Heem, « Lire les états financiers en IFRS », Editions d'Organisation, Paris, 2004.
- GRANDGUILLOT B. ET F., « l'essentiel de l'analyse financière », 12ème édition Gualino, Paris, 2014-2015.
- GRANGUILLOT B et GRANDGUILLOT F, Analyse financière, 4eme édition, édition

Gualino, Paris, 2006.

- Koehl J, « choix des investissements », Edition Dunod, Paris, 2003.
- LUCA PACIOLI, « Organisation comptable », Edition Moine franciscain, 1994.
- LAHILLE Jean-Pierre, Analyse financière, édition DALLOZ, 1 ère édition, 2001.
- Laurent F, Bougon, "Pratiques de la décision", 1er Ed, Ed Dunod, Paris, 2005.
- Loïc CADIN, Françis GUERIN, Frédérique PJGEYRE, «Gestion des ressources humaines», 3c édition, DUNOD 2007.
- Mouffok BENICHOU, Revue Algérienne d'Économie et gestion, Système comptable financier, Vol. 14, N°: 02/2020.
- Mintzberg H, "Structure et dynamique des organisations", 1er Ed, Ed d'organisation, Paris, 1993.
- Mandou C. « Procédure de choix d'investissement », Edition Dunod, Paris, Janvier 2009.
- M. Darbelet, L. Izard, M. Scaramuzza, « L'essentiel sur le management », Ed. BERTI, Alger 2009 et 2011.
- MARION Alain, « Analyse financière », 5eme édition, DUNOD, paris 2004.
- Obert R. «Comptabilité approfondie et révision »,5°édition Dunod, Paris, 2004.
- PASCAL CHARPENTIER, Management et gestion des organisations, Ed ARMAND COLIN, Paris, 2007.
- Richard LUECKE, Alan J. ROWE, l'essentiel pour bien décider, édition les Echos, paris, 2011.
- RAMA, Pierre. « Analyse et diagnostique financier », Paris : d'organisation. 2001.
- Robbert H. « Evaluation financière des projets », 2ème Edition, Economica, Paris, 1999.
- Souhila Kheira BOUKSSESSA, Revue Algérienne d'Économie et gestion, Système d'information comptable : Un aperçu sur le système comptable financier algérien, 2017.
- Système comptable et financier, 2009.
- TAZDAIT Ali, Maitrise du système comptable financier, ACG, Algérie, 2009.
- THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2ème édition, Paris, 2007.
- THIBIERGE, Christophe. « Analyse financière », paris, décembre 2005.
- YEGLEM, J, PHILIPPES, A, RAULET, C. Analyse comptable et financière. 8éme Edition, paris, 2000.

#### Liste des sites web:

- http://WWW.CNC.DZ Ministère des finances, Conseil national de la comptabilité (CNC)
- Modèles des états financier
- https://eric.ed.gov/?journals.

#### Liste des mémoires :

- BOUHOUF ; BOURAKH, mémoire «Importance de l'analyse financière de la situation de l'entreprise par le Compte de Résultat dans le cadre du SCF», diplôme master CF, UMMTO, 2020/2021.

Table des matières

Table des matières :	
Dédicace.	
Remerciement.	
Résumé.	
Sommaire.	
Liste des tableaux.	
Liste des schémas.	
Liste des abréviations.	
Introduction générale	А-С
Chapitre I : Le système d'information comptable et financier.	
Introduction de chapitre	02
Section 01 : Généralité sur le système d'information comptable et financier	03
1. Définition de système d'information comptable et financier	
2. Définition de la comptabilité et son rôle	
2.1 Définition de la comptabilité	
2.2 Le rôle de la comptabilité	
3. La normalisation comptable	
3.1 La normalisation comptable international	
3.2 La normalisation comptable en Algérie	
4.Les normes IAS/ IFRS	06
Section 02: L'information comptable et financier	
1. Les bases d'informations	
1.1 L'information comptable	
1.2 L'information financière	
1.3 L'information fiscale	
2. L'organisation des traitements comptables	
2.1 Le système informatisé de traitement des données comptables	
2.2 Le système classique de traitement des données comptables	
2.3 Le système centralisateur de traitement des données comptables	
3. Caractéristiques de système d'information comptable et financier	
3.1 Système de double comptabilité : générale et analytique	
3.2 L'information croissante de système comptable	
3.3 L'organisation normalisée du système de comptabilité générale	
4. Les finalités de l'information comptable	
4 LLES HOVINE INJECTIES	1 /

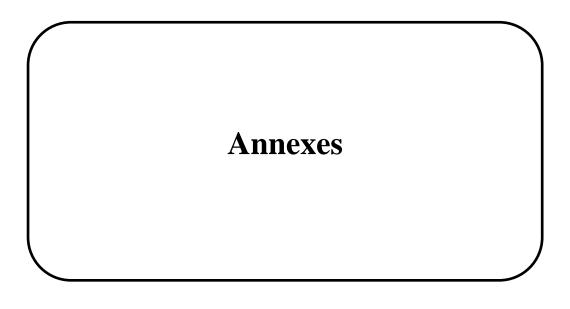
Section 03 : L'analyse des états financiers	13
1. Généralité sur les états financiers	13
1.1 Définitions des états financiers	13
1.2 Les objectifs des états financiers	13
1.3 Classification et structure des états financiers	13
1.4 Les principes comptable	14
1.5 La présentations des états financiers	14
1.5.1 Le bilan	15
1.5.1.1 Définition de bilan	15
1.5.1.2 Structure de bilan	15
1.5.2 Le compte de résultat	18
1.5.2.1 Définition de compte de résultat	18
1.5.2.2 Structure de compte de résultat	18
1.5.3 L'annexe	21
1.5.4 Tableau des flux de trésorerie	21
1.5.5 Tableau de variation des capitaux propres	21
2. Construction des documents financiers	21
2.1 Définition de bilane financier	21
2.2 Le contenu de bilan financier	22
3. Généralité sur l'analyse financière	23
3.1 Définition de l'analyse financière	23
3.2 Les objectifs de l'analyse financière	23
3.3 Les missions de l'analyse financière	24
4. Les principes ration pour l'analyse des états financiers	25
4.1 La capacité d'autofinancement	
4.2 L'autofinancement	25
4.3 L'indépendance financière	25
Conclusion de chapitre	26
Chapitre II : La décision d'investissement.	
Introduction de chapitre	28
Section 01 : La notion de décision	
1. Définition de la décision	
2. Les étapes du processus décisionnel	29
3. Les acteurs impliqués dans le processus de décisions	
3.1 Le décideur	
3.2 L'analyste	31
3.3 La déférence entre l'analyste et le décideur	
4. Les types de décision	32
4.1 Selon l'objet de la décision	32
4.2 Selon l'échéance de la décision	34

4.3 Selon le degré de structure de la décision	34
4.4 Les décision selon le contexte de choix	
Section 02 : La décision d'investissement et l'équilibre financier	36
1. Généralité sur l'investissement	
1.1 Définition de l'investissement	
1.2 Définition d'un projet d'investissement	
1.3 Les caractéristiques d'un projet d'investissement	
1.4 Les paramètres d'un projet d'investissement	
1.4.1 Le capital investi	
1.4.2 La durée de vie	
1.5 Typologie d'investissement	
1.5.1 Classification par nature	
1.5.2 Classification par affectation	
1.5.3 Classification par fonction	
1.5.4 Classification économique	
2. Les sources de financement d'un projet d'investissement	
2.1 Le financement par des fonds propre	39
2.1.1 L'autofincement	39
2.1.2 Les cessions des actifs	39
2.1.3 L'augmentation de capital	39
2.1.4 Les subventions	39
2.2 Le financement par endettement	40
2.2.1 L'emprunt bancaire	40
2.2.2 Les emprunts obligataires	40
2.2.3 Les crédit-bail (leasing)	40
3 La décision d'investissement	40
4. L'équilibre financier	42
4.1 Le processus de l'analyse financière	42
4.2 Les déférents indicateurs de l'équilibre financier	42
4.2.1 Le fonds de roulement	
4.2.2 Le besoin en fonds de roulement	43
4.2.3 La trésorerie nette	45
Section 03 La prise de décision et le risque	47
1. Notion de la prise de décision	
2. Modèle d'un processus de prise de décision	
3. Les factures qui influencent sur la prise de décision	
3.1 L'influence de l'environnement externe	
3.2 L'influence de l'environnement interne	
3.3 L'influence de la personnalité des dirigeants	
3.4 L'influence des conditions de prise de décision	
3.5 L'influence de l'importance	
3.6 L'influence de temps	
4. Le processus d'investissement	
5. Les risques d'un projet d'investissement	

Conclusion de chapitre	51
Chapitre III : Etude empirique de l'entreprise ENAP.	
Introduction de chapitre	53
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	
1. Présentation de l'entreprise	
1.2 Description d'ENAP	
1.3 Missions de l'ENAP	
1.4 La gamme des produits	
1.5 Marché de peinture en Algérie	
1.6 Les clients de l'ENAP	
1.7 Les objectifs de l'ENAP	
1.8 L'organigramme de l'ENAP	
1.8.1 Le conseil d'administration	
1.8.2 La direction générale	
2. Fonctionnement de département	
2.1 L'organisation des départements	
2.2 Missions de départements	
2.3 Les procédures	
2.3.1 La connaissance	
2.3.2 Les compétences	
Section 02 : L'analyse financière de système comptable et financier	62
1. Les bilans d'actif et de passif pour les années 2015 - 2016 - 2017	
2. Les bilans financière (de grande masse) des années 2015 – 2016 – 2017	
2.1 L'analyse des emplois	
2.2 L'analyse des ressources	
3. L'analyse par les équilibres financiers	
3.1 L'analyse par l'équilibre à long terme (FR)	
3.2 L'analyse par l'équilibre à court terme (BFR)	
3.3 L'analyse par l'équilibre immédiat (TN)	
4. L'analyse de la structure financière d'ENAP par la méthode des rations	
4.1 Les rations de structure financière	
4.2 Les rations de la rentabilité	
4.3 Les rations de liquidité	
5. L'analyse de l'activité et de la rentabilité d'ENAP	
5.1 L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion	
5.2 L'étude de la capacité d'autofinancement	
5.3 Calcul de l'autofinancement	
5.4 Le calcul de l'effet de levier financier	75

Section 03 : La décision d'investissement au sein de l'ENAP	76
1. Le système d'information pour la prise de décision	76
2. La prise de décisions	76
2.1 Les objectifs financiers de l'ENAP	76
2.2 Les principes décision d'investissement prise par l'ENAP	77
2.3 Les factures qui influencent sur la prise de décision	77
2.4 Les démarche pour prise une décision d'investissement	77
3. Le processus d'investissement au sein de l'ENAP	78
4. Les résultats d'une décision d'investissement	78
Conclusion de chapitre	80
Conclusion générale	82
Bibliographie.	

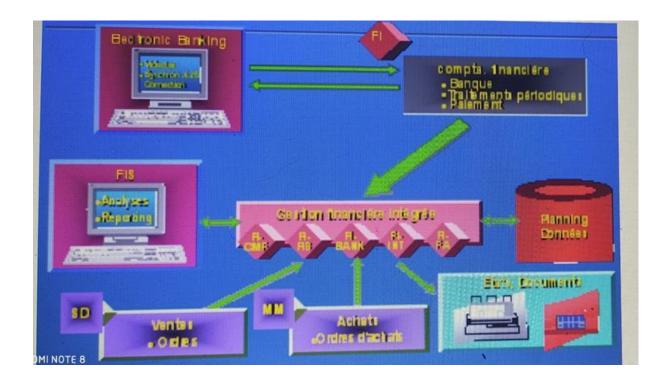
Annexes.



## **Annexe 01 : Gammes des produits**

Comments	Gammes	Marques commerciales
Segments	Bâtiment	Blanroc, Glylac 2000, Enduinyl, Endalo, Thixatin, Snilac.
P E	Carrosserie	Glycar, Cellosia, Acryla, Polycar, Cellomast, Mastifer.
I N T	Industrie	Primafer, Glyfour, Acryfour, Signaryl, Aérolac, Signaryl, Epoxamine, Chloric CC, Epoxamide, Bimepox, Styralin.
U R	Diluants	Cellulosique,Synthétique,Acrylique,Époxydique
E S	Vernis	Verinex, Vernis Cellulosiques, Vernis Marin, Vernis Acryla.
	Solvants	Alkydes, Aminoplastes
Résines	Émulsions	Vinyliques, Acryliques
Siccatifs	Naphténates et Octoates	Sictoplomb, Sictobalt, Sictocal, Sictoman.
Colles	A base d'eau	Colles Express, Colles à bois.

Annexe 02 : Le progiciel ERP et la gestion financière



## Annexe 03 : Compte de résultat au 31/12/2015

	/ENAP/SPA REPRISE COMPTE DE RESU AU 31 DECEMBRE				TABLEAU N° 3
N° C	pte DESIGNATION		NOTES	Montant 2015	Montant 2014
70	Ventes et produits annexes		3.1	13 041 204 881,77	13 451 149 517,85
72	Variation Stocks produits finis et en cours		3.2	129 731 352,67	155 596 728,25
73	Production immobilisée		3.3	1 774 759,85	769 768,55
74	Subvention d'exploitation		3.4	0,00	0,00
897	Cessions fournies		3.5	0,00	0,00
<u> </u>	Production de l'exercice		3.6	13 172 710 994,29	13 607 516 014,65
896	Cessions reçues consommées		3.7	0,00	0,00
60	Achats consommés		3.8	7 735 127 808,23	8 174 082 294,66
61	Services Exterieurs		3.9	62 108 147,83	66 799 244,78
62	Autres services exterieurs		3.10	398 851 835,72	406 091 498,87
101	Consommation de l'exercice		3.11	8 196 087 791,78	8 646 973 038,31
63	Valeur ajoutée d'exploitation (i-ii)		3.12	4 976 623 202,51	4 960 542 976,34
64	Charges du personnel Impôts, taxes et versements assimilés		3.13	2 202 703 141,44	2 022 761 441,48
V	Excedent brut d'exploitation		3.14	177 983 083,42	204 747 798,38
5	Autres produits opérationnels		3.15	2 595 936 977,65	2 733 033 736,48
5	Autres charges opérationnelles		3.16	79 953 334,54	71 789 066,11
8	Dototions au amortis, Provisions et perte de valeur		3.18	31 108 658,26	
8	Reprise sur perte de valeur et provisions		3.19	299 902 538,39 179 611 278,91	
9	Cessions Frais du slège		3.20	0,00	45 666 744,69 0,00
	Resultat opérationnel		3.21	2 524 490 394,45	2 469 001 474,30
3	Produits financiers		3.22	155 719 409,37	110 031 251,89
	Charges financières		3.23	43 720 151,80	
	Resultats financiers		3.24	111 999 257,57	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE
	Resultats ordinaire avant impôt (V+VI)		3.25	2 636 489 652,02	
5	Impôts sur les bénéfices basés sur le resultat des a	ctivités or	3.26	500 104 150,00	
	Participation au resultat		3.27	300 000 000,00	
2	Imposition différé actif		3.28	40 085 818,07	
3	Imposition différé passif		3.29	-12 857 442,00	
	Total des produits des activités ordinaires		3.30	13 587 995 017,11	
	Total des charges des activités ordinalres		3.31	11 778 837 891,16	
	Resultat net des activités ordinaires	DE WATER DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACT	3.32	1 809 157 125,95	
	Elements extraordinaires (Produits)		3.33	0,00	
	Tement extraordinaires (Charges)		3.34	0,00	
	esultat extraordinaire	1	3.35	0,00	
	ESULTAT NET DE L'EXERCICE	-	3.36	0,00	0,00

## Annexe 04 : Compte de résultat au 31/12/2016

	COMPTE DE RESULTATS			
	AU 31 DECEMBRE 2016			
N° Cpte	DESIGNATION			TABLEAU N° 3
70	Ventes et produits annexes	NOTES	Montant 2016	Montant 2015
72	Variation Stocks produits finis et en cours	3.1		13 041 204 881,77
73	Production immobilisée	3.2	242 489 387,42	129 731 352,67
74	Subvention d'exploitation	3.3	4 128 497,41	1 774 759,85
897	Cessions fournies	3.4	0,00	0,00
	Production de l'exercice	3.6		13 172 710 994,29
B96	Cessions reçues consommées	3.7	0,00	0,00
50	Achats consommés	3.8	7 424 407 171,07	7 735 127 808,23
51	Services Exterieurs	3.9	73 663 413,39	62 108 147,83
52	Autres services exterieurs	3.10	446 432 131,12	398 851 835,72
ı	Consommation de l'exercice	3.11	7 944 502 715,58	8 196 087 791,78
II	Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)	3.12	4 599 052 011,06	4 976 623 202,51
3	Charges du personnel	3.13	2 502 561 332,57	2 202 703 141,44
4	Impôts, taxes et versements assimilés	3.14	144 775 115,11	177 983 083,42
V	Excedent brut d'exploitation	3.15	1 951 715 563,38	2 595 936 977,65
5	Autres produits opérationnels	3 16	46 962 115,35	79 953 334,54
5	Autres charges opérationnelles	3 17	18 432 023,83	31 108 658,26
8	Dototions au amortis, Provisions et perte de valeur	3 18	396 629 167,09	299 902 538,39
8	Reprise sur perte de valeur et provisions	3.19	41 816 428,95	179 611 278,91
9	Cessions Frais du siège	3.20	0,00	0,00
	Resultat opérationnel	3.21	1 625 432 916,76	2 524 490 394,45
3 1	Produits financiers	3.22	232 713 974,79	155 719 409,37
5 0	Charges financières	3.23	24 937 414,01	43 720 151,80
-	Resultats financiers	3.24	207 776 560,78	111 999 257,57
	Resultats ordinaire avant impôt (V+VI)	3.25	1 833 209 477,54	2 636 489 652,02
	mpôts sur les bénéfices basés sur le resultat des activités ordinaires	3.26	363 084 904,0	0 500 104 150,00
-	Participation au resultat	3.27	300 000 000,0	0 300 000 000,00
_	nposition différé actif	3.28	-9 104 347,0	40 085 818,07
	nposition différé passif	3.29	0,0	-12 857 442,00
_	otal des produits des activités ordinaires	3.30	12 865 047 245,7	13 587 995 017,11
State of the last		3.31		19 11 778 837 891,16
_	otal des charges des activités ordinaires	3.32	1 179 228 920,	
	esultat net des activités ordinaires	-		00,00
	ements extraordinaires (Produits)	3.33		00 0,0
	ement extraordinaires (Charges)	3.34		0,0
R	esultat extraordinaire	3.35	1 179 228 920,	

Annexe 05 : Compte de résultat au 31/12/2017.

	COMPTE DE RESULTATS AU 31 DECEMBRE 2017			TABLEAU N° 3
N° Cpte	DESIGNATION	NOTES	Montont 2047	M - 4 - 4 - 6 - 6 - 6 - 6 - 6 - 6 - 6 - 6
70	Ventes et produits annexes	3.1	Montant 2017	Montant 2016
72	Variation Stocks produits finis et en cours	3.2	11 893 443 201,53 29 029 672,60	242 489 387,42
73	Production immobilisée	3.3	1 826 464,40	4 128 497,41
897	Subvention d'exploitation	3.4	0,00	0,00
1097	Cessions fournies	3.5	0,00	0,00
906	Production de l'exercice	3.6	11 924 299 338,53	12 543 554 726,64
896 60	Cessions reçues consommées	3.7	0,00	0,00
61	Achats consommés	3.8	6 796 717 851,07	7 424 407 171,07
62	Services Exterieurs	3.9	79 810 766,74	73 663 413,39
11	Autres services exterieurs	3.10	432 975 833,65	446 432 131,12
111	Consommation de l'exercice	3.11	7 309 504 451,46	7 944 502 715,58
	Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)	3.12	4 614 794 887,07	4 599 052 011,06
63 64	Charges du personnel	3.13	2 273 102 848,61	2 502 561 332,57
	Impôts, taxes et versements assimilés	3.14	145 619 841,81	144 775 115,11
V	Excedent brut d'exploitation	3.15	2 196 072 196,65	1 951 715 563,38
<u>'5</u>	Autres produits opèrationnels	3.16	73 332 395,34	46 962 115,35
5	Autres charges opérationnelles	3.17	31 983 097,50	18 432 023,83
8	Dotations au amortis, Provisions et perte de valeur	3.18	432 375 787,26	396 629 167,09
В	Reprise sur perte de valeur et provisions	3.19	115 962 607,96	41 816 428,95
9	Cessions Frais du siège	3.20	0,00	0,00
	Resultat opérationnel	3.21	1 921 008 315,19	1 625 432 916,76
	Produits financiers	3.22	295 238 300,97	232 713 974,79
	Charges financières	3.23	24 866 895,65	24 937 414,01
	Resultats financiers	3.24	270 371 405,32	207 776 560,78
	Resultats ordinaire avant impôt (V+VI)	3.25	2 191 379 720,51	1 833 209 477,54
	Impôts sur les bénéfices basés sur le resultat des activités or	3.26	451 321 071,00	
	Participation au resultat	3.27	415 000 000,00	
	Imposition différé actif	3.28	-7 969 530,00	
	Imposition différé passif	3.29	0,00	
	Total des produits des activités ordinaires	3.30		12 865 047 245,73
	Total des charges des activités ordinaires	3.31	BURNING HOUSE COMPANY TO SERVICE STATES	11 685 818 325,19
	Resultat net des activités ordinaires	3.32		I THE RESERVE THE PARTY OF THE
	The second secon	-	1 333 028 179,5	
	Elements extraordinaires (Produits)	3.33	0,0	
	Element extraordinaires (Charges)	3.34	0,0	0,0
	Resultat extraordinaire	3.35	0,0	0,0